

Emmaüs et
l'environnement :
état des lieux et
perspectives dans les
groupes européens



TABLE DES MATIERES

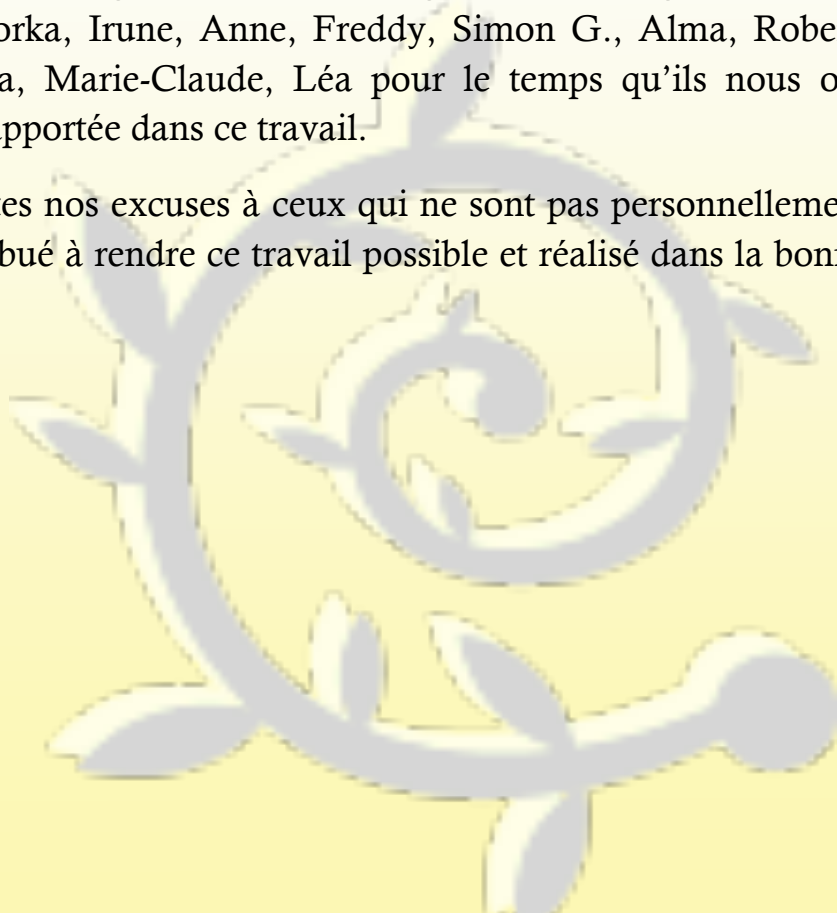
1. Le mot du président d'Emmaüs Europe : Emmaüs, quel rôle dans la construction d'une alternative écologique et sociale ?.....p.4
 - a. Emmaüs et l'environnement : quelles valeurs communes ?.....p.6
2. Création d'une alternative écologique et sociale en pratiques :
 - a. De la biffe au réemploi : Emmaüs et la gestion des déchets.....p.7
 - b. Consommer l'énergie autrement.....p.13
 - c. Mieux construire pour mieux accueillir.....p.17
 - d. L'eau : un bien public, pas une simple marchandise.....p.21
 - e. L'enjeu de l'alimentation.....p.23
 - f. Transport(s) et mobilité en contexte emmaüsien.....p.27
 - g. Mesurer ses points de progrèsp.30
3. « Disons ce qui ne se dit pas... ».....p.32
4. Créer collectivement des alternatives.....p.34
5. L'environnement, un enjeu de société.....p.36
6. Florilège de discussions sur l'environnement à Emmaüs.....p.42
7. Protéger l'environnement : un investissement ?.....p.44
8. Pour aller plus loin : bibliographie, sitographie.....p.46

REMERCIEMENTS

Pour la réalisation de ce guide, nous tenons à remercier chaleureusement tous les groupes et personnes qui nous ont accueillis afin de mener le travail d'enquête sur les pratiques environnementales, tous les groupes et personnes qui nous ont fait parvenir leurs réponses au questionnaire sur ce sujet, et toutes les personnes qui nous ont accordé un entretien sur ce sujet.

Nous remercions tout particulièrement Julio, Ulla, Alain, Gianni, Lydia, Virginia, Jacques, Bernard, Berni, Jos, Matteo, Kase, Jacek, Patrick B., Olivier, Pierre, Jean, Willi, Pascale, Franz, Elli, Christelle, José Maria, Andony, Simon W., Philippe, Francesco, Javier, Renzo, Silvana, Margherita, Kamel, Angela, Olatz, Begonia, Jacky, Frédérique, Gélou, Stéphanie, Gorka, Irune, Anne, Freddy, Simon G., Alma, Robert, Dave, Thierry, Françoise, Marja, Marie-Claude, Léa pour le temps qu'ils nous ont accordé et l'aide qu'ils nous ont apportée dans ce travail.

Nous présentons aussi toutes nos excuses à ceux qui ne sont pas personnellement cités ici mais qui ont aussi contribué à rendre ce travail possible et réalisé dans la bonne humeur.



Emmaüs : quel rôle dans la construction d'une alternative écologique et sociale ?

1. Au delà de la gestion de l'urgence, l'impulsion d'une réflexion de long terme au sein d'Emmaüs.

La question environnementale se pose au sein d'Emmaüs : non pas seulement au titre du changement climatique ou de la dégradation de l'écosystème (ces aspects semblent souvent bien lointains, bien abstraits pour beaucoup d'entre nous), **mais aussi pour les conséquences que ces changements auront sur la vie des plus pauvres d'aujourd'hui et de demain dont le nombre croîtra de manière inexorable.**

Les terres se seront asséchées, les océans auront vu leur niveau augmenter, les ressources naturelles ne seront plus accessibles qu'à une minorité, riche. A ce titre, le mouvement **Emmaüs a toute légitimité pour impulser une réflexion profonde sur les liens entre modes de vie, environnement et question sociale, parce que cette question est éminemment politique et pas seulement technique.**

Les valeurs de solidarité, de sobriété, défendues depuis l'origine par l'Abbé Pierre posent les jalons d'une alternative à la société actuelle, fondée sur la compétition, la prédation et la destruction. Au sein d'Emmaüs on considère souvent que la solidarité, ou l'aide aux plus démunis, sont déconnectées de la préservation de notre écosystème. **Pourtant, promouvoir un monde plus juste ne peut se faire uniquement dans la gestion de l'urgence. S'attaquer aux causes de la misère, des inégalités et des injustices n'a pas de portée sans une réflexion politique sur le sens de nos actions à long terme. Emmaüs un acteur de l'environnement ?**



« Impératifs » économiques, une société qui détruit son environnement, au nom de considérations marchandes, ne marche-t-elle pas sur la tête? Face au renforcement de la misère dans ce monde ravagé nous pouvons lutter en **construisant des alternatives**, en proposant un autre modèle de société. Vivre différemment, échanger selon d'autres principes, **se battre pour un monde pétri d'idéaux** est encore possible.

Emmaüs depuis 60 ans est un des acteurs de la lutte contre les causes de la misère, un Mouvement qui cherche à **promouvoir un monde plus juste mettant l'humain au cœur de la société.** A ce titre, tout a été mis en œuvre dans le Mouvement lancé par l'Abbé Pierre pour améliorer la situation de ceux que la société a mis en marge, exclus ou détruits. Emmaüs cherche depuis l'origine à « récupérer », « recycler » les Humains » dont la société se débarrassait. La **récupération des**

objets que d'autres jetaient a entre autres été **mise au service de cette cause, permettant de réunir les fonds pour rendre « aux plus démunis » les moyens de retrouver la dignité que la société leur ôte.**

Les **temps et les modes changeant**, ces activités de récupération ont fait du mouvement **Emmaüs** un des acteurs reconnus de la lutte contre le gaspillage, **un « acteur de l'environnement »**, agissant sur le réemploi et le recyclage. Si **ces activités** réduisent bien l'impact de la surconsommation sur notre environnement direct en limitant la quantité de déchets simplement jetés puis détruits, elles **ne viennent qu'en fin de cycle, à la marge et ne s'attaquent pas aux causes du problème**, comme le Mouvement a pourtant

cherché à le faire sur d'autres sujets depuis son origine. En effet, dans nos discours ni la société de consommation, ni le gaspillage qu'elle engendre ne sont réellement remis en question. Nous contribuons à « verdir » le système par notre travail sur les déchets et nous tirons notre épingle du jeu, **sans jamais vraiment questionner cette société fondée sur l'obsolescence des objets et des humains.**

2. Que voulons-nous ?

Aujourd'hui l'urgence climatique - médiatique - oblige, l'environnement fait partie des préoccupations affichées du Mouvement. De l'Assemblée Mondiale de Sarajevo en 2007 à l'Assemblée Régionale d'Emmaüs Europe en 2009, ces thématiques, notamment celle de la décroissance, viennent ponctuer de nombreux débats, sans qu'une position réelle ne puisse être trouvée.

Les questions pourraient se poser en ces termes :

- Veut-on devenir, nous aussi, **de simples acteurs d'un développement durable ?** L'aménagement à la marge de notre pratique, de notre activité, nous permettrait **de surfer sur cette vague verte, source de reconnaissance par les acteurs publics et la société civile** en n'impliquant aucune profonde remise en cause, aucun changement de notre culture.
- **Ou bien décide-t-on de s'engager, non pas par mode, mais par idéal, en cherchant à reconstruire en profondeur un mode de vie, de penser et d'agir différemment ?** Cet engagement se ferait en lien avec notre temps parce qu'il s'agit de **prendre en compte des enjeux devenus aujourd'hui indépassables, tout en remettant profondément en cause profondément nos manières de penser et d'exister** : la solidarité ne peut faire l'économie d'une réflexion sur le partage international, et intergénérationnel des ressources naturelles disponibles, ainsi que sur la construction d'un mode de vie en rapport avec ces considérations, qui serait donc plus sobre et respectueux de l'environnement. Construire un monde solidaire aujourd'hui implique

de changer profondément nos modes de vie, simplement pour que chacun puisse vivre.

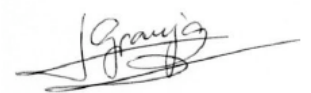
3. Où en sommes-nous aujourd'hui ?

Emmaüs peut contribuer à produire une alternative réelle au monde tel qu'il existe aujourd'hui. Les groupes Emmaüs sont de plus en plus nombreux à s'interroger sur l'impact de leur mode de vie sur l'équilibre écologique, sur les améliorations possibles de la qualité de vie que cette réflexion ouvre. Lors du Chantier de Lisbonne en 2008, des jalons ont été posés pour lancer une réflexion sur les possibilités d'actions dans nos groupes. Malgré ces efforts, aujourd'hui au sein de notre

Mouvement nous ne connaissons pas forcément les expérimentations menées dans des groupes voisins. **Pourtant des propositions d'alternatives existent déjà, même si elles restent circonscrites. Pour approfondir ces dynamiques, engager une réflexion politique sur le sens de la solidarité à Emmaüs dans le contexte de la fin de ce monde d'abondance, des expériences menées dans tous les groupes du mouvement Emmaüs en Europe ont été ici regroupées.** Montrer pour connaître, encourager ou questionner, voilà les objectifs que s'assigne ce document. Nous devons continuer à apprendre des expériences de chacun, poursuivre dans la création d'une manière de vivre alternative, durable parce que respectueuse de l'environnement, et fondée sur le partage, la solidarité, la convivialité et l'entraide. Parce qu'un autre monde est possible, nous devons continuer à lutter contre **toutes** les causes de la misère.

Julio de la Granja,

Président d'Emmaüs
Europe



« Comment, à ceux qui eux, n'ont pas le vrai nécessaire, serait supportable sans qu'ils éclatent de colère, la perspective d'un arrêt de ce qu'on appelait la « croissance », à moins qu'ils voient beaucoup de ceux qui sont assurés du nécessaire, volontairement, et joyeux leur dire : « c'est pour que vous ayez, vous aussi, enfin assez, que ensemble, maintenant, avec vous nous voulons travailler. »

Nos communautés « Emmaüs », dans ce temps du monde, devant cet appel qui éclate, peuvent et doivent être en leur petitesse, de toutes petites, mais aussi de très grandes choses. »

Abbé Pierre, Pâques 1977, ... ce que nous pouvons

EMMAÜS ET L'ENVIRONNEMENT : QUELLES VALEURS COMMUNES ?



Ce graphique illustre les mots clefs utilisés lors de la préparation et des ateliers de l'AREE 2009 a propos de la décroissance et du développement durable.

CREATION D'UNE ALTERNATIVE ECOLOGIQUE ET SOCIALE EN PRATIQUES DE LA BIFFE AU REEMPLOI : GESTION DES DECHETS



Depuis plus de 60 ans Emmaüs, pour aider les plus démunis, a développé toute son activité autour de la récupération de ce que d'autres jetaient. « **Aider à aider les plus souffrants** » passe depuis plus d'un demi-siècle par ce **travail de récupération, de démontage ou de réparation qui permet de donner une seconde vie aux objets ramassés, ainsi qu'aux personnes impliquées dans ces activités** qui peuvent y trouver les prémices de leur reconstruction : réparer des objets pour se réparer soi-même...

Les temps et les modes changeant, **nous sommes passés de la biffe¹, du métier de chiffonniers, au rôle d'acteurs du « développement durable »** intervenant aujourd'hui sur des activités de « **réemploi** », **de recyclage**.

De ces activités considérées comme marginales, nous sommes passés à un rôle de précurseur : « l'avant-garde du réemploi », de la récupération, de la « seconde main ».

Dans une société de surconsommation, où l'obsolescence des objets est de rigueur, la gestion de leur fin de vie est un problème. **Emmaüs, précocement s'est trouvé positionné sur cette activité, pas comme une fin en soi, mais comme le moyen de réunir les fonds pour diminuer la souffrance des plus pauvres.**

¹ En ancien français, la biffe est l'activité des chiffonniers, il s'agit de la récupération des objets jetés dans les poubelles.

*"La
responsabilité
de chacun
implique deux
actes : vouloir
savoir et oser
dire"*

Abbé Pierre

Quelle prise en compte des questions environnementales est mise en place dans notre gestion des déchets ?

Notre existence repose parfois sur ce paradoxe : nous vivons de la surconsommation et des objets dont les gens se débarrassent alors qu'ils peuvent encore servir. Même si nous critiquons dans une certaine mesure ce cercle infernal générant de la misère.

Pourtant, nous nous sommes impliqués dans divers processus pour une gestion plus durable de ces objets destinés à la poubelle, et nous atténuons les impacts sur l'environnement de la société de consommation.



Les origines d'Emmaüs, le passé de chiffonniers

Emmaüs aujourd'hui : un acteur de la réduction des déchets et du réemploi !



Communauté de Bougival (France), Bennes de tri destinées à la déchetterie

Depuis la fin des années 1990, la question du « développement durable » est devenue un enjeu au niveau européen. Dans ce cadre, **différentes mesures visant à prévenir la production de déchets, par le biais de la réutilisation, de la valorisation, du recyclage et du réemploi, ont été mises en place.** La transposition de ces directives en droit national ont abouti à la mise en place d'infrastructures visant à un tri et à un travail sur les déchets de plus en plus précis. Dans de nombreux pays européens les groupes Emmaüs ont obtenu une place de taille dans des activités de diminution de la quantité de déchets finaux.

DES DECHETTERIES GEREES PAR EMMAUS

L'implication dans les activités des déchetteries au niveau local, ou dans le cycle de gestion des déchets en général, est aujourd'hui devenue une activité répandue parmi les groupes européens. Ainsi depuis 2001, le groupe d'Angers – France, a par exemple développé un partenariat avec Angers Loire Métropole : le groupe a installé et gère gratuitement une déchetterie au service de la communauté d'agglomération sur son site, et en échange les déchets non recyclables du groupe sont repris gratuitement. La déchetterie, classée ICPE² fonctionne selon un système de tri relativement élaboré, et le groupe **travaille activement sur des projets de diminution de la quantité de déchets ultimes en réfléchissant à la mise en place de plateformes de tri supplémentaires** pour réduire la part de ce qui est encore enfoui ou incinéré.

Ce type de système est aussi mis en place par d'autres groupes (Köln – Allemagne, Norges – France). Ces projets fonctionnent la plupart du temps sur le **principe de chantiers d'insertion**, et permettent ainsi **d'offrir une nouvelle chance à des chômeurs de longue durée** (Köln – Allemagne) ou **d'envisager la création de nouveaux emplois** jusqu'alors uniquement occupés par des compagnons (Norges – France).



Ecocyclerie de la communauté d'Angers - Frances

Ces activités développées par les groupes Emmaüs ont un **réel impact en matière d'environnement.**

Grâce aux activités de démontage et de tri très poussés, la déchetterie à laquelle participe Emmaüs Köln - Allemagne depuis le début de l'année 2010 permet de recycler 70% de ce qui est amené sur la recyclerie.

Certains groupes, ne sont pas impliqués dans la gestion de déchetteries au niveau local mais ont **développé des partenariats avec les structures déjà existantes**, et peuvent ainsi déposer un conteneur dans les déchetteries.

Ces **conteneurs** fonctionnent sur **l'apport volontaire des personnes venant à la déchetterie**. Elles sont orientées par le personnel travaillant sur place : des employés de la déchetterie, des compagnons, des salariés qui effectuent cette mission de sensibilisation. Ces dispositifs permettent d'une part l'augmentation des quantités collectées pour les groupes concernés, d'autre part constituent une forme d'action de prévention de déchets (Emmaüs Longjumeau – France, Emmaüs Haarzuilens – Pays -Bas...).



Atelier de réparation, la Poudrière - Belgique

DES ACTIVITES DE REEMPLOI

De nombreux groupes Emmaüs européens ont créé des centres de réemploi et de réparation des objets récupérés :

- Dans les **Ekocenter** créés par Emaüs Fundaciòn Social San Sebastian – Espagne, des employés en insertion travaillent à la réparation des objets récupérés, et à la création de nouveaux objets à partir de ce qui était inutilisable. Ces objets sont ensuite revendus dans les boutiques qui se trouvent dans ces Ekocenters.
- Emmaüs Avenir – France, a aussi développé une **eco-recyclerie** sur ce même modèle : **tous les objets sont récupérés, puis triés, puis réparés ou démantelés (selon qu'ils peuvent être encore utilisés ou non) sur un même site.**

Ces deux projets ont pour objectif de chercher à réintégrer sur le marché de l'emploi des personnes qui, en étaient éloignées, et de les former à de nouvelles activités (à San Sebastian par exemple des personnes apprennent à coudre, pour réemployer des matériaux récupérés).

Ces **activités de réemploi sont très développées** dans la plupart des groupes européens qui par le biais d'ateliers dans lesquels travaillent des compagnons ou des salariés en insertion, **réparent les différents objets récupérés afin de leur donner une seconde vie.**

Les menuiseries, réparation de gros électroménager, informatique etc. sont répandues (groupe de Bougival, d'Angers – France, Emaüs Pamplona – Espagne...), dans certains groupes (Fiesso – Italie) des objets spécifiques tels que des poêles à bois anciens ou des cuisinières à bois sont réparés pour être revendus.

Emmaüs Krefeld – Allemagne, par sa participation dans l'association Ansonst, qui regroupe des associations travaillant sur la récupération et la vente d'objets de seconde main, est investi dans différents projets. Dont un atelier de vélos, récupérant, réparant et revendant des vélos d'occasion avec des salariés en insertion.



Atelier de couture, Ekocenter de Irun, Emaüs Fundaciòn Social, San Sebastian - Espagne



la recyclerie gérée par la Köln Möbellager dont Emmaüs Köln – Allemagne, est membre



Traperos de Emaüs, Pamplona - Espagne : le centre de tri et de réemploi, zone de stockage des D3E



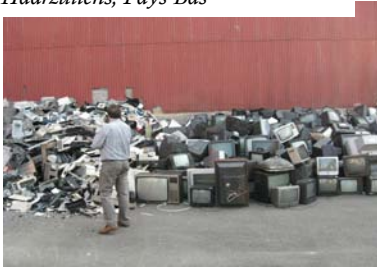
Atelier de réparation, Fiesso - Italie

La structuration de filières de gestion des déchets

Face à la structuration des différentes filières de gestion des déchets au niveau national dans les pays européens, les groupes Emmaüs en France se sont organisés pour préserver leurs activités de récupération et de réemploi des déchets. C'est par ce biais qu'ils sont devenus des interlocuteurs reconnus sur les questions environnementales et plus spécifiquement sur la question des déchets. Le premier exemple d'une telle structuration est la constitution d'une filière spécifique autour des déchets d'équipement électrique et électronique (D3E). Les transformations législatives induites par la transposition de la directive européenne sur les D3E, ont mis fin à la possibilité pour les communautés de démonter les différents appareils électroménagers pour récupérer les matières premières.



Benne de collecte des D3E, Emmaüs Haarzuilens, Pays-Bas



Stockage de D3E, Ekocenter de Irun, Emmaüs Fundaciòn Social, San Sebastian-Espagne

Qu'est-ce qu'un D3E ?

La Directive (européenne) 2002/96/CE vise à rendre obligatoire la valorisation des D3E. Elle instaure le principe de la responsabilité du producteur. Elle définit les D3E comme « les équipements fonctionnant grâce à des courants électriques ou à des champs électromagnétiques, ainsi que les équipements de production, de transfert et de mesure de ces courants et champs, conçus pour être utilisés à une tension ne dépassant pas 1000 volts en courant alternatif et 1500 volts en courant continu » dans des catégories précisées par décret. En anglais les D3E s'appellent *Waste Electrical and Electronic Equipment WEEE*.

Certains DEEE contiennent des substances dangereuses et doivent donc impérativement être dépollués avant tout type de traitement. Ces D3E mis en décharge ou en incinération peuvent générer des émanations toxiques dans l'air, l'eau, le sol, dangereuses pour l'homme et/ou l'environnement. De nombreuses fractions des DEEE peuvent être valorisées, ce qui permet de préserver les ressources naturelles et de limiter les quantités de déchets mis en décharge ou incinérés.

DETOUR SUR « EMMAÛS FRANCE »

Pour faire face au risque de disparition de l'activité de récupération réemploi, source de revenus mais surtout qui occupait un nombre considérable de compagnons et conditionnait en partie l'accueil de personnes, les groupes se sont organisés pour faire reconnaître la spécificité du travail effectué au sein du Mouvement sur ce type de déchets.

Ce processus a eu lieu en deux étapes :

1/Travail de lobbying pour faire connaître le rôle d'Emmaüs dans la gestion de ces déchets, et obtenir le statut d'interlocuteur crédible sur les questions d'environnement.

2/Elaboration d'un **positionnement interne sur cette question** : afin de défendre l'activité de collecte auprès des particuliers, la récupération, le renoncement au démontage en tant que tel a été accepté. Cela a poussé les groupes à **renforcer les activités de réparation, de remise en circulation des appareils collectés**. Par ce biais Emmaüs est devenu un acteur et un interlocuteur reconnu du réemploi.

En parallèle de cette concentration de l'activité sur ces missions, les activités de démontage ont été reconverties en un tri plus strict des différentes matières et appareils, afin de déléguer les missions de démontage à des **éco-organismes**¹ spécifiques, chargés du démontage et du recyclage des appareils électriques et électroniques.

¹ Les Eco-organismes sont des structures qui prennent en charge pour le compte des adhérents l'enlèvement et le traitement de D3E. Les modalités de

APPROFONDISSEMENT ET ELARGISSEMENT DE CE TYPE DE DEMARCHES

La structuration de cette filière, en même temps que la mise en place des décrets d'application de la directive européenne dans le droit français, ont permis de préserver **la mission essentielle du Mouvement : l'accueil, et par extension le travail effectué par les personnes accueillies, facteur de la reconstruction individuelle**, qui s'est transformé en un travail plus qualifié, autour des activités de réparation et de tri des déchets. Par ailleurs, la mise en place de la filière, reconnue par la législation, a permis d'obtenir de nouvelles sources de revenus, puisque pour compenser la perte de fonds liée à la revente des matières premières, une écotaxe a été mise en place. Le montage de la loi repose sur **le principe de la responsabilité élargie du producteur¹** : une taxe est payée lors de l'achat de tout matériel électrique ou électronique neuf afin de financer sa fin de vie (recyclage, réemploi etc.). Cette nouvelle taxe revient aux groupes effectuant le travail de collecte de ce type de déchets et leur tri.

Le même type de législation et de délégation des missions a mis en place dans la plupart des pays européens dont la Belgique, mais aussi l'Espagne, où les groupes de San Sebastian et Pamplona travaillent activement sur ces questions. **Divers procédés viennent aujourd'hui compléter ce travail de structuration de la filière**. En effet, afin de renforcer le rôle d'interlocuteur crédible sur ces questions, les groupes Emmaüs européens cherchent aujourd'hui à **renforcer leur capacité à chiffrer leur activité en tant qu'acteur du réemploi**. Diverses techniques sont employées : certains groupes mettent en place **une comptabilité gérée par les compagnons** réalisant les réparations à l'aide de cahiers dans lesquels tous les appareils réemployés sont inscrits (Emmaüs Bougival – France), d'autres mettent en place des **systèmes très élaborés de traçabilité**, et mènent des programmes de recherche, notamment financés par l'Union européenne, sur les possibilités de suivre l'appareil tout au long de son cycle de vie grâce aux nouvelles technologies, entre autres les puces RFID (Emaüs Fundaciòn Social San Sebastian - Espagne).

L'expérience et la reconnaissance obtenues grâce au travail de fond mené sur la construction de cette filière, ont permis au Mouvement de devenir un interlocuteur privilégié sur la gestion des déchets. Grâce à cette expérience, les groupes français se sont positionnés à partir de 2005² sur la mise en place **d'une contribution textile** venant financer les activités des plateformes de tri du textile dont les revenus diminuaient dangereusement du fait de la perte de qualité des textiles.

¹ Depuis une quinzaine d'années, les politiques environnementales européennes et nationales dans le domaine des déchets sont basées sur le principe de la responsabilité élargie des producteurs (REP), qui étend la responsabilité des fabricants à la gestion de leurs produits en fin de vie <http://www.actu-environnement.com/ae/news/2074.php4>

² http://www.lerelais.org/IMG/pdf/La_Contribution_Textile_Environnementale-1.pdf

RFID (de l'anglais *Radio Frequency IDentification*) est une méthode pour mémoriser et **recupérer** des données à distance en utilisant des marqueurs appelés « radio-étiquettes ». Les puces RFID sont une des applications des nanotechnologies, qui permettent entre autres une miniaturisation à l'extrême des composants informatiques et donc un stockage d'informations très important dans des puces de toute petite taille. Par ailleurs ces puces peuvent être lues à distance puisque les informations sont transmises par radiofréquence. Ces puces peuvent être intégrées à tout objet, produit et être vivant. L'objectif affiché est la traçabilité extrême des éléments pucés (humains, objets, produits...), et le renseignement d'une grande quantité d'informations accessibles facilement et à distance.

<http://fr.wikipedia.org/wiki/RFID>



Projet européen life soutenant le développement de la traçabilité des déchets électriques et électroniques, Emaüs Fundaciòn Social, San Sebastian Espagnan

Ces multiples expériences font du Mouvement Emmaüs en Europe un interlocuteur reconnu en matière d'environnement, et plus spécifiquement sur la question de la gestion des déchets, et surtout de leur réemploi. L'enjeu est de taille à l'heure où la directive européenne sur les déchets doit être transposée dans les législations de chaque Etat européen. Les groupes Emmaüs ont un travail important à mener pour que l'application de cette directive ne vienne pas changer leurs activités.

Réduire les déchets à la source

Si les groupes Emmaüs européens sont des acteurs reconnus du réemploi, du recyclage et de la prévention des déchets, **la question de la prise en charge des déchets dans la vie quotidienne est aussi un enjeu de taille.** Les groupes Emmaüs viennent en aval de la production de déchets dans la société et diminuent l'impact de ceux-ci sur l'environnement en les réemployant et les recyclant, **il est donc important de se questionner sur la production même de choses destinées à être jetées.** Les groupes ont peu de prise sur la production des déchets traités dans le cadre de leur activité, **ils peuvent par contre s'interroger sur les déchets générés par le groupe dans sa vie quotidienne.**

QUELQUES INITIATIVES

- La plupart des groupes cherchent à mettre en place **un tri sélectif abouti** (La Friperie Solidaire, Alfortville – France, Emmaüs Haarzuilens – Pays-Bas, Emmaüs Köln, Krefeld – Allemagne, Emmaüs Village Carlton – Royaume-Uni, groupes Emmaüs finlandais, Emmaüs Svalorna, Vaxjo, Akvarn Bjorka - Suède...), mais ce processus est parfois dans une phase de structuration compliquée : le groupe de Rzeszow – Pologne, travaille ainsi actuellement sur cette question et en a fait un objectif prioritaire pour l'année 2010.

- Afin de diminuer la quantité de déchets destinés à l'incinération ou l'enfouissement, nombreux sont les groupes à avoir mis en place **des systèmes de compostage**, qui servent ensuite de fertilisant très riche pour les jardins, ou simplement à diminuer la quantité d'ordures mises à la poubelle (la Poudrière - Belgique, Emmaüs Haarzuilens – Pays-Bas, Emmaüs Ferrara – Italie, Emmaüs Akvarn, Björka - Suède...). D'autres donnent les déchets végétaux aux animaux qui vivent dans le groupe, qu'il s'agisse de chèvres, poules ou autre cochons (Emmaüs Fiesso – Italie, Emmaüs Neuilly-Plaisance – France, la Poudrière – Belgique).

- Dans la même optique de réduction des déchets générés, la plupart des groupes européens décident de renoncer à l'utilisation de bouteilles d'eau en plastique (Emmaüs Marseille Pointe Rouge, Bourgoin Jailleu, Elbeuf – France...)



Compost à Emmaüs Jokioinen, Finlande



Salariées en insertion fabricant les sacs en tissus, Emaù Fundaciòn Social San Sebastian, - Espagne

Afin de sensibiliser aussi les clients des bric à brac à la problématique des déchets, diverses initiatives sont mises en place pour **supprimer l'usage des sacs en plastique** :

- La Friperie Solidaire – France récupère tous les sacs plastiques trouvés lors du tri ou de la collecte pour les réutiliser; Emmaüs Neuilly-Plaisance – France, envisage le même type de solution, depuis que le groupe a conscience qu'un « 6ème continent de plastique était en train de se constituer sur les océans ».

- Emaùs Fundacion Social San Sebastian - Espagne ou encore le comité d'Amis de Roanne - France ont créé **une série de sacs réutilisables à partir de bâches ou de tissus recyclés** qui sont ensuite vendus dans les boutiques et plus aucun sac plastique n'est donné aux clients.

CONSOMMER L'ÉNERGIE AUTREMENT



La **question de l'utilisation de l'énergie** dans les groupes Emmaüs, comme dans le reste de la société, n'est souvent abordée que sous **son aspect économique**, et n'est vue que comme **un moyen au service de l'activité du groupe**. Pourtant la **raréfaction des ressources naturelles** (énergétiques entre autres), qui alimentaient la production industrielle comme tout notre mode de vie, va **mettre fin à une période d'abondance** où la question de l'énergie n'avait pas besoin d'être posée, puisqu'on la considérait comme infiniment disponible.

Crises pétrolières, Peak Oil¹, changement climatique, inégalités de répartition de ces ressources, exploitation d'une partie de l'humanité pour extraire ces ressources énergétiques, obligent à reconsidérer nos modes de consommation énergétique vers des options plus durables. Notre consommation d'énergie fossile ne peut poursuivre sa croissance, ni même stagner, **si l'on ne veut pas puiser de manière irrémédiable dans les capacités de renouvellement naturelles de la biosphère**. Il est aujourd'hui nécessaire d'envisager **une décroissance de notre utilisation d'énergie d'origine fossile**.

La prise de conscience de cette nécessité au sein des groupes Emmaüs passe souvent par l'installation d'unités de production d'énergie renouvelable. Cet investissement dans de coûteuses infrastructures énergétiques (panneaux photovoltaïques, éoliennes, chauffe-eau au bois, au solaire thermique) doit être accompagné par de réelles mesures visant à l'**efficacité** (utilisation de techniques adaptées au contexte permettant d'atteindre la meilleure efficacité possible des installations) et la **sobriété énergétique** (diminution de la consommation d'énergie, par des mesures d'économie et une réflexion sur l'usage de l'énergie) **pour enclencher une démarche de gestion alternative de l'énergie**.

¹ Le Peak Oil, Pic pétrolier, désigne le moment où la production mondiale de pétrole plafonnera puis commencera à décliner du fait de l'épuisement des réserves de pétrole exploitables. Ce phénomène a été mis en avant par le géologue Marion King Hubbert, un américain dans les années 1950. Certains scientifiques sont convaincus que nous sommes actuellement dans cette période de production maximale et allons bientôt entrer dans la phase de déclin, tandis que d'autres considèrent que le pic sera atteint dans les prochaines années. L'imminence du phénomène fait aujourd'hui consensus.

Sobriété et efficacité énergétique : les premiers leviers d'action

Comment consommer autrement ? Comment mieux consommer notre énergie avant de chercher à en produire plus ? Consommer l'énergie différemment, doit pousser à une véritable réflexion profonde sur les usages et les gaspillages de nos pratiques quotidiennes. Qu'est-il vraiment nécessaire de consommer, ne peut-on pas supprimer certaines dépenses énergétiques ? Comment peut-on réduire notre consommation pour ces postes inévitables de dépense ? La non-consommation d'énergie grâce à des mesures de sobriété ou d'efficacité énergétique est donc la première source d'économie à



Affichette pour sensibiliser aux économies d'énergie, Pamplona (Espagne)

Sobriété et Efficacité : qu'est-ce que c'est ?

L'association Negawatt

(<http://www.negawatt.org/telechargement/Manifeste%20nW%20v2.pdf>) qui a élaboré des scénarios de sortie du nucléaire tout en se donnant pour objectif « le facteur 4 » (division des émissions de gaz à effet de serre par quatre d'ici 2050) a mis en avant le fait que 70% de notre consommation d'énergie actuelle pouvaient être économisée grâce à des mesures d'économie et de sobriété énergétique. Les 30% restant de nos besoins peuvent être comblés par des énergies renouvelables. L'association Virage Energie Nord-Pas-de-Calais

(<http://www.virage-energie-npdc.org/>)

a élaboré le même type de scénario à l'échelle de la région Nord-Pas-de-Calais en France (synthèse disponible en anglais sur le site). Ces scénarios permettent de comprendre qu'un autre modèle énergétique est possible si l'on repense à la source les postes de dépense énergétique et notre rapport

QUELQUES EXEMPLES

La mise en place d'une démarche de **sensibilisation aux économies d'énergie** est donc absolument nécessaire pour **changer les pratiques en matière de consommation**.

- Le groupe de Rzeszów, en Pologne, a ainsi par exemple entrepris de **noter tous les jours sa consommation d'électricité** afin de pouvoir analyser les évolutions et voir les effets des différents efforts réalisés en matière de réduction des dépenses d'énergie.

- D'autres groupes ont décidé de changer toutes les ampoules en utilisant des ampoules à économie d'énergie de récupération (Haarzuilens, Pays-Bas).

- Eteindre les lumières ou fermer les fenêtres pour éviter les gaspillages (Emmaüs Fribourg – Suisse).

Cette **prise de conscience du rôle de chacun** dans la consommation d'énergie et la **sensibilisation** à cet enjeu est d'autant plus important qu'il est difficile d'avoir conscience de l'impact de ses choix /actes lorsque les coûts sont collectifs et ne pèsent pas directement sur chacun à l'échelle individuelle.

Les SOS Familles français travaillent sur la sensibilisation des personnes qui s'adressent aux groupes pour des questions de mal-endettement.

En effet, **les dépenses d'énergie sont souvent un des facteurs de difficultés financières** pour des familles vivant dans des logements mal isolés et mal adaptés.

Tout un **travail d'analyse des factures et de sensibilisation sur les possibilités de réduction des consommations** permet aux familles de réduire leurs dépenses liées à l'énergie.

Utiliser une énergie militante ? Une forme de solidarité indirecte...

Si certains groupes ont décidé de se fournir en électricité d'origine renouvelable en passant par des fournisseurs alternatifs (le groupe d'Haarzuilens aux Pays-Bas), peu nombreux sont les groupes à avoir fait le choix de renoncer aux fournisseurs classiques.

Pourtant les **coopératives revendant** - et de plus en plus produisant- **de l'électricité d'origine renouvelable** fleurissent en Europe, à l'image d'Enercoop en France, Ecopower en Belgique ou encore l'Elektrizitätswerk de Schönau en Allemagne. **Ces choix en matière d'énergie, qui peuvent sembler déconnectés des préoccupations d'Emmaüs, expriment pourtant une forme de solidarité indirecte aux effets sensibles.** Ils permettent de soutenir des alternatives concrètes à une production centralisée d'énergie reposant sur les ressources fossiles (pétrole, gaz, nucléaire).

Faire le choix de renoncer à ces énergies, c'est s'engager pour une forme de **production plus localisée**, favorisant **l'autonomie au niveau local** et par rapport aux grands groupes, mais surtout soutenir **des modes de production de l'électricité durable qui ne se fondent pas sur l'exploitation de travailleurs¹ et de ressources naturelles** dont l'extraction pollue et dont les réserves sont de plus en plus faibles.

Le groupe de Ferrara –Italie- a pour projet de devenir producteur d'électricité, en investissant dans une éolienne dont l'énergie serait revendue. Par ailleurs, à titre d'expérience et pour l'intérêt démonstratif et en matière d'apprentissage, le groupe désire construire lui-même son éolienne en bois.

¹Par exemple : exploitation des populations touaregs dans les mines d'uranium au Niger <http://areva.niger.free.fr/>

Ces fournisseurs d'énergie alternative fonctionnent par ailleurs très souvent sur le modèle de **coopératives**, ce qui permet à chaque client qui le désire de devenir coopérateur et donc de participer à la prise de décision au sein de la coopérative. Il s'agit d'un vrai choix militant.

Liens vers ce type de fournisseurs d'énergie verte en Europe :

Belgique <http://www.ecopower.be/>

Allemagne <http://www.greenpeace-energy.de/>
<http://www.ews-schoenau.de/>

France <http://www.enercoop.fr/>

Pays-Bas www.greenchoice.nl (n'est pas une cooperative)

Espagne <http://www.enercoop.es>

Royaume-Uni

http://www.energy4all.co.uk/energy_home.asp

Italie www.gardonmilani.it

L'empreinte écologique est une estimation de la surface nécessaire à une personne pour produire ce qu'elle consomme et absorber ce qu'elle rejette. Elle s'exprime en hectares, en terrains de football (c'est plus visuel...) ou en nombre de planètes Terre nécessaires si toute l'humanité avait la même empreinte que la personne analysée. Elle peut également être calculée pour un groupe de personnes ou l'ensemble de l'humanité. La Terre dispose de 11,3 milliards d'hectares « biologiquement productifs ». Cela constitue sa « biocapacité » actuelle. Si on divise ce chiffre par le nombre d'habitants de la planète, on arrive aujourd'hui à un chiffre situé entre 1,7 et 1,8 ha par habitant. C'est ce que la Terre peut donner à chaque personne de manière équitable (et durable). Or, en moyenne, chaque individu consomme 2,3 ha. Il y a donc déjà un dépassement de la biocapacité terrestre : nous consommons plus que ce que l'écosystème planétaire peut renouveler. En d'autres termes, nous vivons sur nos stocks... De plus, et c'est cela qui choque particulièrement, cette consommation est évidemment très inégalement répartie. Un Européen a une empreinte moyenne de 5 ha, un Américain du Nord de 9,7 ha, un Indien de 0,7 ha...

<http://www.ecoconso.be/spip.php?article472>

Vers l'autonomie énergétique ?

Nombre de groupes Emmaüs ont décidé d'investir dans les énergies renouvelables en **installant leurs propres unités de production** :

▪ **L'installation de chaudières** à bois est très répandue parmi les groupes Emmaüs en Europe. En effet, pour beaucoup cela représente **une source de chauffage peu coûteuse et respectueuse de l'environnement** une fois l'investissement initial effectué. Le bois utilisé provient

▪ des déchets de meubles dont on ne peut plus rien faire (la Poudrière, Belgique),

▪ de copeaux de bois, granules ou bois broyé (Emmaüs Angers - France, Emmaüs Ticino - Suisse, Forum International de la Solidarité-Bosnie et Herzégovine),

▪ ou est coupé par les membres du groupe (Emmaüs Saintes, France).

Par ailleurs, le choix d'installer des **panneaux solaires thermiques afin de chauffer l'eau sanitaire** est assez répandu. Emmaüs Cambridge (Royaume-Uni) en a installé sur le nouveau bâtiment récemment construit et envisage d'en mettre sur tous les toits disponibles), une vingtaine de panneaux solaires thermiques à Emmaüs Norges (France) permettent de couvrir environ 1/3 des besoins en eau chaude. A Pamplona, en Espagne 15 panneaux solaires permettent de chauffer 1500 litres d'eau. Ce choix vient souvent en complément de la chaudière à bois qui permet de pallier aux manques du thermique durant la période hivernale.



Cheminée permettant de chauffer toute la maison communautaire (Ferrara, Italie)

Par ailleurs, en Europe du fait de la multiplication des différents types de subventions - déductions d'impôts - destinées à tous ceux qui installent des unités de production d'énergie renouvelable, de nombreux groupes décident d'installer des panneaux solaires photovoltaïques.

Leur rentabilité est assurée sur une période de 15 ans du fait des tarifs de rachat de l'énergie en vigueur¹.

Les **panneaux solaires photovoltaïques** installés à Emmaüs Villafranca - Italie - correspondent par exemple à la totalité des besoins en électricité sur le site. Si le groupe ne consomme pas directement l'énergie produite, cela lui permet de compenser entièrement sa consommation d'électricité avec les fruits de la revente au fournisseur d'électricité.

Ce type d'initiatives existe dans de nombreux autres groupes - Bristol - Royaume-Uni, Valence-France ou encore Etagnières en Suisse, Cuneo - Italie ... - et permet aux groupes concernés un apport financier en même temps qu'un réel engagement.

¹ Afin de promouvoir le développement des renouvelables, les Etats européens ont mis en place des tarifs de rachat de cette énergie avantageux par rapport aux prix du marché, ce qui permet des retours sur investissement relativement rapides, selon le type de production mis en place. Ce site présente des informations concernant les tarifs de rachat dans tous les pays européens. <http://www.energy.eu/#feedin>

MIEUX CONSTRUIRE POUR MIEUX ACCUEILLIR ?



Pendant longtemps pour faire face aux situations d'urgence et accueillir le plus de personnes en difficulté possible, les groupes Emmaüs ont été dans la logique de **construire vite et peu cher**. Les conditions de vie des compagnons, ou de travail des personnes investies dans les groupes, ont donc pendant longtemps été relativement précaires.

Améliorer la qualité de vie au sein du groupe, accueillir dans de meilleures conditions, adapter les locaux aux activités, à la vie collective, sont des enjeux auxquels de nombreux groupes Emmaüs européens sont confrontés. Il faut rénover des bâtiments trop vétustes, trop petits ou inadaptés. Se présente alors l'occasion d'avoir une **approche globale en amont de la construction**.

Les choix préalables à la construction seront donc fondamentaux pour la vie - et la fin de vie - du bâtiment et dans le bâtiment. Les groupes Emmaüs européens sont de plus en plus à s'interroger sur **la construction de logements ou de tout autre édifice**. Les expériences au sein du Mouvement sont très riches dans ce domaine.

Construire une habitation durable

Une maison économe en énergie, parce que bien pensée, bien isolée et bien orientée, utilisant des matériaux sains, efficaces, non polluants ; une maison réfléchie pour le bien-être de ses habitants et s'insérant naturellement dans son environnement : c'est ce qu'on désigne sous le terme de maison bioclimatique. Ce mode de construction tend aujourd'hui à se généraliser.

Certains groupes Emmaüs se sont lancés dans une réflexion concernant la construction de leurs bâtiments afin d'obtenir la meilleure qualité de vie possible pour les occupants, avec l'impact le plus faible possible sur l'environnement.

UNE MAISON TENDANT VERS LE BIOCLIMATIQUE

Le groupe de Pamplona en Espagne a, par exemple, cherché à construire au maximum sa maison d'habitation selon ces principes.

Ainsi la maison a été pensée dès sa conception pour recevoir **un maximum d'apport lumineux en hiver**, en ouvrant la plupart des ouvertures sur la façade sud du bâtiment. Afin de **se protéger de la chaleur du soleil en été**, des brises soleils de divers type ont été installés - végétation, pergola, avancée du toit...

Des isolants naturels -le liège, provenant de la péninsule ibérique : le choix d'une ressource locale et naturelle pour éviter trop de transports, de transformations et l'usage de produits polluants - ont été choisis et installés avec **une épaisseur suffisante** pour permettre une bonne isolation de la maison et diminuer au maximum la quantité de chauffage.

Un mur végétalisé est en cours d'installation dans le hall pour rafraîchir l'atmosphère.

Un toit végétalisé permet d'isoler la maison du chaud et du froid selon les saisons mais joue aussi un effet très positif sur les infiltrations d'eau de pluie et au niveau de la préservation de la biodiversité.



La façade nord : des ouvertures plus petites. Le toit végétalisé. (Pamplona, Espagne)

La façade sud de la maison de Pamplona (Espagne), de larges ouvertures, mais protégées par des brises soleil pour maîtriser les apports de chaleur et de lumière en fonction de la saison



Baie vitrée à côté de laquelle se trouvera le mur végétalisé (Pamplona - Espagne)

Des enjeux de politique et de solidarité autour de la construction

Dans son action, la Fondation Abbé Pierre (France) qui œuvre, entre autres, sur les questions de mal logement, cherche à travailler sur la question de la précarité énergétique par le biais de ses programmes de soutien à la construction de logements sociaux.

Avec le programme *2000 Toits pour 2000 Familles*, la Fondation Abbé Pierre soutient les projets qui s'assignent des objectifs de loyers bas, une éco-conception (surtout pour l'isolation et le chauffage) et un accompagnement des personnes. Cette action visant à réduire à la source les dépenses énergétiques pour diminuer la précarité énergétique des familles met en lien l'aspect social et l'aspect environnemental.



La maison de la communauté d'Haarzuilens (Pays-Bas) : en bois, avec un toit végétalisé



Maison Emmaüs Ferrara- Italie, réflexion sur l'isolation du bâtiment.



Emmaüs Angers – France, « résidence sociale » construite en rond, avec réflexion sur l'isolation.

DES REFLEXIONS SUR L'ISOLATION ET LA FACON DE CONSTRUIRE REPANDUES

- Haarzuilens (Pays-Bas) la maison communautaire a été **construite en bois et a un toit végétalisé**.
- A Emmaüs Angers (France), Emmaüs Ticino (Suisse), à la Poudrière (Belgique) lors des rénovations, à Cambridge (Royaume-Uni), Ferrara (Italie) une réflexion importante a été menée sur **l'isolation des bâtiments et/ou leur orientation**.
- Emmaüs Norges - France - envisage la construction de chalets en bois isolés avec du Métisse ou du chanvre.
- Le groupe de Rzeszów – Pologne - a fait **ouvrir des fenêtres dans son magasin pour augmenter les apports de lumière naturelle** afin de diminuer sa consommation d'électricité.
- Le Relais Atlantique (France) prévoit la construction de son futur bâtiment d'activités dans le respect de certains critères environnementaux (structure bois, orientation sud du bâtiment, **isolation en Métisse**).
- Emmaüs Marseille Pointe Rouge (France) envisage la reconstruction de son magasin **entièrement en bois**, avec des apports d'énergie renouvelable.

Construire un lieu vivable

La question de la qualité de vie au sein d'un logement dépend en grande partie de la façon dont ce dernier a été pensé, et aux **espaces collectifs conviviaux** qu'on a décidé d'y installer. Cette question est centrale pour faire du lieu un espace de bien-être, d'échange, un lieu de vie où chacun se sent bien et peut se construire. Ces espaces collectifs jouent un rôle très important dans les groupes Emmaüs. Réfléchir sur les questions d'environnement, notamment dans le **contexte Emmaüsien** qui fait de **l'accueil son cœur de métier**, ne peut pas mettre cette question de la convivialité de côté.

L'Abbé Pierre considérait que pour lutter contre les causes de la pauvreté, il fallait commencer par **offrir à chacun un toit où il puisse se sentir chez lui, en sécurité**.

Le sentiment d'intimité, l'ambiance agréable et chaleureuse font partie intégrante de cette réflexion sur la reconstruction de soi, sur la mise à disposition d'un lieu où chacun peut trouver les ressources pour se sentir mieux.

Le travail sur la forme ou les couleurs du bâtiment joue aussi un rôle très important : le groupe d'Angers en France a ainsi construit un « quartier » d'habitation dans **un bâtiment en rond ouvert sur un espace vert central** qui permet aux habitants de se retrouver. L'usage de couleurs chaudes, la décoration, (Pamplona-Espagne) rend le lieu plus **accueillant, chaleureux**.



Espace extérieur de détente, Emmaüs Köln, Allemagne



Emmaüs Haarzuilens, aménagement d'un salon / salle de réunion



Communauté d'Angers France

CONSTRUIRE DES CHALETS EN PALETTES DE MANUTENTION

L'association Emmaüs Avenir¹ en partenariat avec l'architecte **Jean-Pierre Le Bail** s'est lancée depuis 2007 dans l'aventure de la **construction d'habitation en palettes normées « Europe »**. Par le biais d'« Ateliers Chantiers d'Insertion », ces chalets sont **construits par des compagnons** qui acquièrent de réelles compétences en construction grâce à cette expérience. Ces habitations à **ossature bois**, sont **isolées avec de la ouate de cellulose** et permettent d'offrir de vrais **logements de qualité à bas coûts**. L'objectif mis en avant est de **répondre de façon durable au problème du mal logement**, en offrant des habitations de qualité, respectant des normes de confort et environnementale.

Le procédé de construction en palettes est aujourd'hui en cours de **certification par le CSTB²**. Cette certification permettra à ce procédé d'être reconnu légalement et d'avoir toutes les assurances nécessaires pour obtenir plus de marchés publics.

¹ Le projet est de plus supporté par Emmaüs de Neuilly-Plaisance et Neuilly-sur-Marne, ainsi que par l'Association Emmaüs.

² Centre Scientifique et Technique du Bâtiment : les missions du CSTB consistent à effectuer des recherches, des analyses et diffuser les connaissances concernant les matériaux de construction. <http://www.cstb.fr/>



Chalet réalisé en palettes, communauté de Neuilly-Plaisance



Compagnons réalisant un chalet en palettes



Des panneaux de métisse prêts pour isoler.

« Le Relais est un réseau d'entreprises à but socio-économique. Il utilise l'activité économique pour lutter contre l'exclusion par la création d'emplois durables. Cette activité, c'est avant tout la collecte, le tri et le recyclage des textiles, mais aussi d'autres métiers comme la fabrication de peinture, le conditionnement, l'intérim d'insertion ou le logement social. Le Relais est membre d'Emmaüs France, et mène des actions en France et en Afrique. »

<http://www.lerelais.org/>

LE METISSE UN ISOLANT EN TEXTILE RECYCLE

Le Métisse est un isolant fabriqué à partir de textiles recyclés.

Cet isolant a été inventé en partenariat avec une école d'ingénieur qui a aidé le Relais à concevoir le produit et à réaliser les tests nécessaires. Le métisse existe aujourd'hui depuis 3 ans, et se trouve aussi dans une phase de certification par le CSTB qui lui permettra d'être choisi pour des appels à projet de collectivités territoriales. Cet isolant créé au sein du Mouvement Emmaüs vient réunir plusieurs activités traditionnelles : **le réemploi et le recyclage**, puisque le Métisse permet d'utiliser les 10 à 15% de textiles dont plus rien ne pouvait être fait et qui étaient voués à l'incinération, mais a aussi l'objectif d'aider les plus démunis, puisque le Relais, **entreprise d'insertion fonctionnant sous forme coopérative**, emploie des personnes en grande difficulté. Enfin, isolant sain et durable, le Métisse peut être considéré comme un pas vers des pratiques plus respectueuses de l'environnement dans les activités du Mouvement Emmaüs.

L'EAU : UN BIEN PUBLIC, PAS UNE SIMPLE MARCHANDISE



« Aujourd'hui, plus d'un milliard de personnes n'ont pas accès à l'eau potable et plus de 2,4 milliards n'ont pas de système d'assainissement efficace. ¹»

Le questionnement sur l'usage de cette ressource est porté au sein d'Emmaüs du fait de **l'engagement de nombreux groupes en Europe et dans le Monde pour la défense de l'eau comme un bien public qu'il faut préserver et dont il faut garantir l'accès à tous de façon égale.**

L'eau potable est une ressource qui tend à devenir de plus en plus rare, et la situation risque de s'aggraver du fait du changement climatique et de la pollution croissante des diverses sources d'eau. Le programme du lac Nokoué au Bénin, dans lequel de nombreux groupes européens sont engagés, a pour objectif de faciliter l'accès à l'eau potable à une population vivant au bord d'un lac dont l'eau est inexploitable car polluée. L'engagement dans cette action de solidarité internationale pousse à réfléchir sur les pratiques quotidiennes en matière de gestion de l'eau dans nos groupes, afin de mettre en adéquation discours et pratiques.

Dans le monde actuel n'a de la valeur que ce qui a un prix.

A ce titre n'est protégé/ne mérite d'être protégé que ce qui peut être échangé sur le marché. Pourtant, les ressources naturelles, notamment celles utilisées pour répondre aux besoins fondamentaux de tous, ne peuvent être soumises à des règles marchandes, aux lois du marché. L'eau potable à ce titre est un bien public, auquel chacun doit pouvoir avoir accès de façon égale et dans de bonnes conditions, sans que l'argent ou toute autre forme de restriction à l'accès ne puisse être imposés par une minorité de la population. Laisser ces ressources nécessaires à la vie de tous, être accaparées par des multinationales, laisser le prix de l'eau augmenter du fait de sa raréfaction, poursuivre des activités polluantes et détruisant les ressources en eau potable, conduirait directement à priver de la vie une partie de la population.

C'est au nom de ces problématiques que le combat pour défendre le caractère public de l'eau est aujourd'hui un des engagements forts portés par Emmaüs.

MOBILISATION DE TOUS LES GROUPES EMMAÜS SUR L'EAU

Les groupes Emmaüs du monde entier sont très impliqués dans la sensibilisation à la question de l'usage de l'eau, et la défense de son caractère public. Cette sensibilité s'exprime, entre autres, par diverses actions lors de la journée de l'eau qui a lieu tous les ans le 20 mars. **Les actions menées sont de divers ordres :**

- **bar à eau** dans les bric à brac pour interpeller les clients sur la **consommation d'eau du robinet** (Emmaüs Neuilly sur Marne – France, groupes d'Emmaüs en Italie...)
- **communication sur les actions menées par Emmaüs au lac Nokoué** par le biais de la présentation d'une exposition sur le projet du lac, par des débats, des communiqués de presse, des projections du film *Nokoué, les compagnons de l'eau* (Emmaüs Iasi – Roumanie,)
- **soutien au projet du lac Nokoué** en redistribuant la recette des ventes effectuées le 20 mars (Emmaüs Helsinki, Aaland, Jokioinen –Finlande, Emmaüs Fribourg, Jura - Suisse)
- **actions visant à interpeller le grand public** : interruption des fontaines publiques (Emmaüs Angers – France), rencontre débat sur le thème de l'eau (Emmaüs Lublin – Pologne), collage d'autocollants dans les fontaines publiques et utilisation d'un colorant marron dans l'eau pour interpeller la société civile (Emmaüs San Sebastian - Espagne)

Ces campagnes de sensibilisation, s'accompagne est aussi de réflexions au sein même des groupes, notamment avec le **renoncement** dans de très nombreux groupes à **l'eau en bouteilles plastiques** à laquelle est préférée l'eau du robinet, afin de **boycotter les multinationales accaparant l'eau**. De même de nombreuses réunions sont menées pour **augmenter la responsabilisation de chacun à propos de sa consommation d'eau** (Emmaüs Fiesse – Italie par exemple).

Un autre volet de la réflexion sur l'eau à Emmaüs porte sur la préservation de cette ressource

Des **mesures d'économies simples** poussant tout un chacun à diminuer la quantité d'eau consommée - chasses d'eau double flux, économiseurs d'eau/réducteurs de pression sur les robinets sont mises en place (Emmaüs Norges – France).

Ces dispositifs sont accompagnés parfois de **collecteurs d'eau de pluie pour les toilettes, ou bien pour arroser** (Emmaüs Pamplona – Espagne : grâce à la cuve de récupération installée sur le toit du lieu d'activités, d'une capacité de 5300 litres, 30 à 40% des besoins en eau du site pourraient être couverts). A Emmaüs Ferrara – Italie, **l'eau utilisée pour les toilettes provient d'un puit**.

Des actions limitant la pollution de l'eau sont aussi mises en place. **L'usage de produits ménagers écologiques** permet de limiter l'impact des activités quotidiennes sur l'eau dont la qualité est constamment dégradée par les produits chimiques que nous utilisons (La Poudrière – Belgique, Emmaüs Haarzuilens – Pays-Bas).

Certains groupes - Emmaüs Féniks –Pays-Bas, Emmaüs Iasi- Roumanie- ont décidé ou projettent d'installer des **toilettes sèches** : si cette action demande une réelle sensibilisation et réflexion au sein du groupe, les impacts positifs de ce type de démarche sont pourtant très nombreux (économies d'eau, diminution de la pollution de l'eau, production d'un engrais naturel de qualité...). Emmaüs Iasi qui a mis en place ce système depuis quelques années en est très satisfait.

L'ENJEU DE L'ALIMENTATION



Avoir une bonne qualité de vie, garantir son autonomie, voilà des enjeux qui touchent directement le quotidien des groupes Emmaüs. La mise en cohérence des discours sur la solidarité, de la lutte contre les causes de la misère et des pratiques quotidiennes est une forme d'engagement.

Utiliser et promouvoir une alimentation saine et de qualité peut être un objectif au sein des groupes.

La production alimentaire, depuis plus d'un demi siècle, est passée d'une activité agricole à une activité quasi-industrielle¹ : **les conditions de vie et de travail des producteurs**, sont de plus en plus précaires, la **fertilité des terres agricoles est en chute libre** et l'usage de quantité de **produits chimiques nuit dangereusement à la biodiversité**, le contenu de nos assiettes est de plus en plus douteux et les scandales sanitaires provoqués par l'agriculture industrielle se multiplient (vache folle, grippe aviaire...).

Comment en sommes nous arrivés là ? L'industrialisation des modes de culture a détruit les méthodes traditionnelles adaptées à chaque type de terrain ou de région, la diffusion des pesticides, engrais et aujourd'hui des OGM - Organismes Génétiquement Modifiés - hypothèquent dangereusement l'avenir de la faune et de la flore. L'imposition de ces méthodes sur toute la surface du globe par les règles du commerce international a contribué à détruire les agricultures locales, vivrières qui garantissaient l'autonomie et l'indépendance de populations entières.

Aujourd'hui revendiquer une autre agriculture renonçant aux procédés industriels et respectant les humains comme l'environnement au sens large n'est plus seulement une des possibilités s'offrant à nous, il s'agit d'une nécessité.

¹Pour plus de précisions sur les ravages de l'agriculture intensive et de l'application des règles du commerce international concernant l'alimentation ; deux films récents peuvent être visionnés : *Solutions Locales pour un désordre global*, de Coline Serreau et *Food Inc*, de Robert Kenner.

Produire soi-même sa nourriture

DU POTAGER A LA FERME DANS LES GROUPES EUROPEENS

Pour plusieurs raisons de nombreux groupes Emmaüs européens ou dans le monde ont décidé de développer la production de tout ou partie de leur nourriture au sein même du groupe. Au-delà du choix éthique et écologique - agriculture biologique, production locale et de saison..., ce type d'activité joue aussi un rôle thérapeutique puisqu'il permet aussi aux personnes investies dans le travail du potager de se reconstruire par leur travail : en effet l'engagement sur le long terme dans cette activité de production permet de renforcer la confiance en soi et le sentiment de compétence qui lui est lié. De plus, le développement de potager, de l'agriculture au sein des groupes est un **facteur d'autonomie et d'indépendance** non négligeable en même temps qu'il peut être un acte militant, lorsqu'il s'agit d'un moyen de rejeter la production agricole intensive.

Ainsi la Poudrière en Belgique tire une partie importante de son alimentation d'une de ses antennes, **la ferme de Rummen** où vivent 6 personnes. Cette ferme, en plus des vergers qui permettent à la Poudrière de fabriquer **son propre jus de pomme qui est ensuite vendu**, produit fruits et légumes pour tout le groupe.

Les groupes de Féniks au Pays-Bas, Villafranca, Ferrara ou Fiesso en Italie disposent d'**importants potagers leur permettant de produire tout ou partie des légumes consommés**, au moins de mars à novembre. Par ailleurs, ces communautés ont aussi développé l'**élevage** de quelques animaux (cochons, poules...) eux aussi destinés à l'alimentation du groupe. Dans tous ces cas il s'agit de défendre un modèle agricole le plus respectueux de l'environnement possible (pas d'utilisation de produits chimiques, rotation des cultures, associations de plantes, pas de labour excessif des terres...). Le Forum International de la Solidarité en Bosnie a, quant à lui, développé toute une série de structures visant à alimenter le groupe : **vergers, fromagerie, serres qui permettent de faire fonctionner le groupe** et d'impliquer les personnes accueillies dans une activité leur garantissant au moins une source de revenus. Un coup de main d'Emmaüs Iasi- Roumanie, a développé un important projet d'agriculture semi-biologique, qui d'une part permet de fournir toute la nourriture pour le groupe en été, et d'autre part accueille des **formations en agriculture biologique** en lien avec une Université locale.



Compagnons participant à la cueillette des pommes, La Poudrière (Belgique)



Elevage, un coup de main d'Emmaüs Iasi, Roumanie

Cette réflexion sur l'importance d'une agriculture biologique est portée en Asie depuis plusieurs années.

Ainsi le groupe de Kudumban en Inde dispose d'une ferme biologique de 15ha dans laquelle se trouvent trois pépinières ainsi qu'une importante production de fruits et de divers moyens de subsistance. Par ailleurs, cette ferme est aussi un centre de formation sur l'agriculture durable à destination des agriculteurs et des ONG. Les groupes VCDS et FHF en Inde travaillent aussi ces questions, puisqu'ils produisent divers produits qu'ils vendent ensuite sur les marchés locaux.



Potager de Fiesso (Italie)



Une partie de la ferme à Féniks, Pays-Bas



Consommer plus éthique, consommer local

LA PROMOTION D'UN COMMERCE PLUS ÉQUITABLE A EMMAÜS

Nombre de groupes portent une attention toute particulière à la provenance des produits consommés ; que ce soit pour des considérations éthiques, ou pour des raisons écologiques.

Ainsi au top de la **consommation solidaire** pour les groupes Emmaüs européens on trouve le **café issu du commerce équitable** qui remporte une adhésion sans frontière. Certains groupes, comme **Emaüs Fundacion Social de San Sebastian**, ou encore Emmaüs Ferrara et Emmaüs Cuneo en Italie, vont encore plus loin et ont décidé de vendre des produits issus du commerce équitable dans leurs boutiques, afin de favoriser un type d'échange plus solidaire.

De même, **l'engagement dans des coopératives** favorisant l'agriculture biologique et/ou locale, ainsi que des échanges plus équitables - selon des critères environnementaux, mais aussi sociaux- relève d'une réflexion portée par plusieurs groupes, notamment en Italie où des initiatives de ce type existent depuis de nombreuses années.

La réflexion sur la consommation quotidienne se trouve aussi concrétisée dans le choix de la **consommation de produits biologiques dans l'alimentation quotidienne**. Cette pratique se répand dans certains groupes. En vue d'objectifs éthiques ou environnementaux certains groupes adoptent un mode d'alimentation végétarien - Emmaüs Helsinki, Finlande, ou cherchent à fabriquer eux-mêmes certains aliments tels que le pain, ou le fromage...



Produits issus du commerce équitable vendus à Swallows Lund - Suède

L'impact environnemental de notre alimentation est très important.

Il représente près de 20% des émissions de Gaz à Effet de Serre. En effet, la production alimentaire a des conséquences sur l'environnement lors de sa production (pesticide, érosion des sols...), lors de sa transformation, par son emballage, sa conservation, son transport etc. Certains aliments tels que la viande ou les fruits et légumes consommés hors saison ou importés ont un impact particulièrement élevé. Par exemple manger 1kg de bœuf représente la même quantité d'émission de gaz à effet de serre que 70 km en voiture ! Cela monte à 220km pour 1kg de veau !

Source : <http://www.rac-f.org/DocuFixes/ges-dans-nos-assiettes.pdf> (Réseau Action Climat, Des Gaz à Effet de Serre dans nos assiettes).



Fabrication du pain. Emmaüs Ferrara, Italie



EMMAÛS ACTEUR DES CIRCUITS COURTS

La construction de réseaux de **circuits courts** peut aussi se faire dans des cadres informels, de **relations avec les agriculteurs ou artisans locaux**.

Cette recherche de produits locaux ou de saison est défendue à Emmaüs Krefeld (Allemagne), Emmaüs Haarzuilens (Pays-Bas), Emmaüs Marseille Pointe Rouge (France) ou encore à la Poudrière (Belgique).

Qu'il s'agisse de légumes, jus de fruit, viande ou fromage, ces groupes cherchent à **privilégier le tissu économique et une production de proximité**, ce qui leur permet **d'éviter la multiplication des intermédiaires, des transports et de privilégier la qualité**.

L'engagement dans ces démarches, se fonde souvent sur la construction de réseaux de solidarité locale : de bonnes relations avec l'agriculteur voisin, la mise à disposition d'un camion, sont parfois à l'origine de liens créant des possibilités de consommer autrement.

On appelle **circuits courts** les systèmes de vente directe du producteur au consommateur : vente à la ferme, vente de panier sur abonnement (les AMAP en France), vente indirecte dans des coopératives de producteurs...

L'objectif de ce type de circuit est la réduction des intermédiaires entre le producteur et le consommateur : cela permet de diminuer la quantité de transports, de privilégier une agriculture de meilleure qualité en garantissant une meilleure rémunération aux producteurs ...

http://www.arehn.asso.fr/dossiers/circuit_court/index.html



Changer notre mode de consommation concernant l'alimentation, même si cela semble parfois déconnecté de la gestion des urgences dans les groupes Emmaüs, relève d'un acte de solidarité fort. C'est pourquoi cet acte peut être considéré comme un objectif politique : défendre une autre façon de consommer et donc lutter contre un système économique mondial fondé sur l'exploitation des producteurs et des terres.

Les paniers biologiques de Traperos de Emaüs Navarra (Espagne)

Le groupe Emmaüs de Navarra cherche à développer ce système à une plus grande échelle encore : au-delà de l'approvisionnement du groupe lui-même, un **système de paniers de fruits et de légumes de saison et biologiques produits à proximité et pour un prix modique** a été mis en place.

Le système a été mis en place grâce à **un partenariat avec une coopérative de producteurs biologiques**. Cette initiative remporte une réelle adhésion au sein du groupe, puisque le nombre de salariés achetant ces paniers va croissant, en effet la qualité des fruits et légumes est nettement meilleure et cela se ressent fortement au niveau du goût des produits.



TRANSPORT(S) ET MOBILITE EN CONTEXTE EMMAUSIEN



S'il existe une question épineuse au sein d'Emmaüs c'est bien la question des transports. Le Mouvement Emmaüs s'est entre autres construit autour de l'idée d'une solidarité internationale reposant sur l'envoi de conteneurs impliquant de lourds transports en camions principalement, mais aussi en bateaux. Par ailleurs l'activité même de collecte chez les particuliers dépend des transports routiers et de l'usage du pétrole.

L'identité et le fonctionnement de tout le Mouvement sont donc très fortement dépendants de l'usage de transports très polluants : la route pour la solidarité et l'activité quotidienne, les airs, bien souvent, pour toutes les rencontres internationales.

Faire vivre Emmaüs implique de se déplacer et de se rencontrer. Pourtant, à l'heure d'une énergie de plus en plus rare et de plus en plus chère, mais aussi de la prise de conscience de l'impact de ces déplacements sur l'environnement il semble compliqué de poursuivre une mobilité aussi intense sans s'interroger sur les moyens employés pour se déplacer, mais aussi sur le sens que l'on donne à ces déplacements.

Si cette question touche le cœur même l'activité et l'identité emmaüsienne, c'est une problématique qui concerne plus généralement toute notre société. En effet : peut-on continuer à être mobile à l'extrême sans réfléchir à l'impact de nos déplacements et au sens de ces derniers? Peut-on prendre l'avion pour effectuer quelques centaines de kilomètres pour une rencontre de quelques jours voire quelques heures?

Rationaliser pour diminuer l'usage des transports motorisés

Une réflexion sur les transports a été menée dans plusieurs groupes, qui ont décidé de modifier en conséquence leurs pratiques en matière d'usage de transports motorisés.

EMMAÜS ET UNE MOBILITE PLUS DOUCE ?

- La Poudrière en Belgique a décidé de **promouvoir au maximum l'usage du vélo pour tous les déplacements quotidiens de proximité**. Par ailleurs, ce groupe a décidé de pousser la réflexion plus loin en s'interrogeant sur la mobilité qu'il désirait pour les vacances communautaires organisées chaque année : jusqu'alors toute la communauté partait pour des destinations relativement lointaines en Europe avec un des camions lui appartenant. En 2010, suite à de longues discussions au sein du groupe, un projet de vacances en péniche et à vélo a été adopté, afin de privilégier un autre mode de déplacement : des vacances de **proximité, mais impliquant un autre rapport à la distance et au temps**.

- Plusieurs groupes cherchent à rationaliser au maximum l'usage des transports motorisés au quotidien : **en mettant en place des navettes pour des départs groupés vers les brics à bracs ou ateliers situés à distance des lieux d'habitation (Emmaüs Köln – Allemagne, Emmaüs Pamplona – Espagne...)**

Dans l'activité de collecte, la question des transports est d'autant plus sensible que l'utilisation de transports motorisés est nécessaire.

- **Afin de diminuer la pollution générée par l'usage des camions, mais aussi les frais engendrés par l'utilisation excessive de carburant, nombreux sont les groupes qui cherchent à rationaliser les trajets effectués pour le travail de collecte** (Emmaüs Aurillac – France, Comité d'Amis de Roanne – France).

- Emmaüs Angers (France) s'est équipé d'un logiciel permettant de grouper les ramassages le plus efficacement possible

- Emmaüs Marseille Pointe Rouge – France utilise un GPS pour éviter les détours inutiles

- Emmaüs Parkwijk – Pays-Bas réfléchit à investir dans des camions fonctionnant au gaz naturel, afin de ne plus dépendre de l'usage du pétrole.

Les transports représentent environ 20% des émissions de gaz à effet de serre au niveau mondial. Ce chiffre connaît une croissance continue du fait de l'augmentation du parc d'automobiles, notamment dans les pays où la population n'avait pas accès à la voiture pour des raisons de coûts; mais aussi de la multiplication des déplacements en avion.

La question de la mobilité est donc un enjeu de taille pour les années à venir. Outre les effets des transports sur le climat, la raréfaction des ressources en pétrole vont imposer une redéfinition de notre rapport aux déplacements.

Compagnons de la Poudrière – Belgique, à vélo



Réparation de vélos, Emmaüs Jokioinen - Finlande

Quel bilan des transports au « long cours » ?

Si des efforts sont faits sur la question des transports au quotidien, ce sujet reste malgré tout très sensible au sein des groupes et plus généralement pour le Mouvement lui-même : adopter d'autres pratiques en la matière impose une remise à plat de la façon dont les activités sont menées et envisagées.



Chargement d'un conteneur pour l'Afrique

Comment continuer les actions de solidarité sans contribuer à détruire par ailleurs l'environnement et par ce biais produire la misère de demain générée par les dégâts environnementaux?

Repenser les transports aujourd'hui peut pousser à s'interroger sur d'autres formes de solidarité, plus indirectes mais ayant un impact tout aussi fort dans la lutte contre les causes de la misère. Des initiatives visant à changer nos modes de vie, à diminuer notre impact sur l'environnement ne peuvent-elles pas contribuer de manière tout aussi importante à la solidarité internationale?

Une telle réflexion ne vient pas mettre fin aux actions de solidarité traditionnelles d'Emmaüs, mais peut venir leur offrir une nouvelle dimension : quelle peut être la limite aujourd'hui entre des actions venant aider ponctuellement des groupes dans le monde et une solidarité impliquant une remise en question de nos pratiques, de notre mode de vie, afin de permettre à tous de vivre mieux et de manière plus juste?

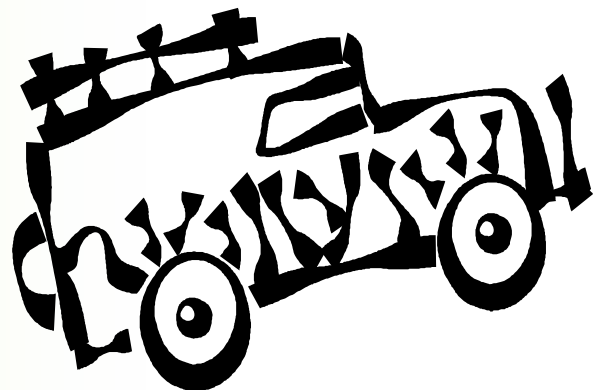
Nous pourrions penser différemment notre manière d'effectuer les transports internationaux.

Ne peut-on pas plutôt utiliser le rail que la route pour les transports européens ?

Enfin n'est-il pas possible de rationaliser les déplacements effectués pour les rencontres nationales ou internationales ?

Réduire le plus possible l'usage de l'avion, en lui préférant le train, concentrer les réunions plutôt que de les éparpiller, développer les échanges par skype ou téléphone, éviter les déplacements pour une durée trop courte.

Tous ces éléments sont des pistes pour repenser notre mobilité à l'échelle internationale. Le chemin à parcourir dans ce domaine reste très long, et ces questions se posent avec force au sein de notre mouvement



MESURER SES POINTS DE PROGRES.

EMMAÜS, UN MOUVEMENT POLITIQUE

"La mission du mouvement c'est de perpétuellement raviver dans la conscience privée de chacun et dans la conscience civique d'une société, ce sentiment qu'il n'y a pas de paix, de plénitude et de joie, que dans le service premier des plus oubliés et des plus souffrants" Abbé Pierre.

Emmaüs est un mouvement politique du fait des valeurs qu'il porte et défend, mais aussi tant qu'il cherche à lutter contre les causes de la misère et à interpeller la société et les politiques sur ces thématiques.

L'objectif de cette interpellation politique est de modifier en profondeur les lois injustes : **parce que les droits humains comptent plus que les lois.**

C'est dans cette optique qu'Emmaüs Europe se mobilise à présent pour interpeller les députés européens sur la réforme du droit d'asile en cours qui remet profondément en question les droits et la dignité des migrants.

Le travail de sensibilisation va de pair avec une interpellation de la société et des pouvoirs publics, sur des thématiques touchant à l'activité ou aux valeurs défendues par Emmaüs.

En tant que membres d'un Mouvement politique, au nom des valeurs fortes qu'ils défendent, les groupes Emmaüs s'engagent dans la vie politique locale, nationale ou européenne, pour porter ces idéaux et lutter pour les droits et la justice pour tous.

Les groupes Emmaüs italiens s'engagent depuis quelques temps **dans la lutte pour la préservation de l'eau comme bien public.** Une vaste campagne a été menée au niveau national afin de lutter contre la privatisation de cette ressource, l'objectif étant la tenue d'un référendum d'initiative populaire grâce à la collecte de 500 000 signatures par voie de pétition. Les groupes Emmaüs italiens se sont fortement mobilisés sur cette question et ont organisé différentes manifestations visant à informer sur ce sujet, et à récolter des signatures. La mobilisation nationale à laquelle ont activement participé les groupes Emmaüs italiens a permis de récolter plus d'1 million de signatures et donc de dépasser le nombre nécessaire pour obtenir un référendum d'initiative populaire.

Emmaüs Krefeld – Allemagne, se mobilise activement sur des questions de politique locale : **notamment au sein de groupes défendant les droits et la démocratie et luttant contre le fascisme, ou encore contre l'installation d'une centrale à charbon dans la région.**

Traperos de Emaüs Navarra – Espagne, quant à eux participent à la **rédaction d'une petite revue sur la décroissance** et participent à de nombreux événements ou réflexions sur l'écologie, si ce n'est en tant que groupe au moins par le biais de certains membres du groupe.

<http://decrecimiento-navarra.blogspot.com/2009/05/presentacion-publica-de-dale-vuelta-el.html>

Comment porter les initiatives pour qu'elles aboutissent ?

Si l'on veut penser un monde plus solidaire, plus respectueux, plus juste, chacun est légitime à contribuer à la production de ce monde afin qu'il convienne à tous, et que chacun s'en sente réellement un acteur investi.

QUELQUES INITIATIVES

Les initiatives des groupes Emmaüs européens sont nombreuses dans ce domaine.

Dans certains groupes (Köln, Krefeld – Allemagne, Haarzuilens – Pays-Bas...) **des réunions collectives sont tenues quotidiennement pour organiser le travail de la journée.** Chacun participe à la discussion et à l'organisation. Par ailleurs afin de faciliter la prise de décision et la communication entre les compagnons, entre compagnons et responsables au sein du groupe, Emmaüs Köln a projeté d'organiser des **séminaires de communication non violente.** Dans la même lignée, à Emmaüs Krefeld sont organisées des séances collectives de formation avec un psychologue pour travailler sur la façon d'être en groupe, et avec les personnes extérieures.

Favoriser une meilleure communication afin que chacun puisse prendre part aux décisions du groupe



Réunion quotidienne, Emmaüs Köln - Allemagne

De quels moyens humains disposons-nous pour mettre en place une démarche environnementale et pour impulser une réflexion suivie et de long terme au sein de nos groupes ?

Cette question est d'autant plus sensible lorsque l'on parle de conversion écologique d'un groupe (que ce soit à Emmaüs ou ailleurs) : l'élaboration d'un mode de vie plus respectueux de l'environnement implique de **profonds changements dans les façons de penser, et d'agir.**



Vivre ensemble, travailler ensemble n'est-ce pas aussi décider collectivement tout en gardant à l'esprit les valeurs et des grandes règles de vie d'Emmaüs ?

Les compagnons d'Emmaüs : certains restent quelques mois, d'autres toute une vie, par choix ou par nécessité. La plupart du temps arrivés là à cause d'importantes difficultés personnelles, le groupe cherche à leur offrir les moyens de se reconstruire en partageant le travail, la vie et en aidant à aider des plus souffrants. La reconstruction individuelle passe par la **prise de conscience en sa propre capacité à décider pour soi-même et donc par ce biais à participer à la prise de décision dans le groupe, dans la société.** Les succès obtenus dans les divers projets auquel la personne participe, contribuent à ce renforcement de l'individu.

Offrir la possibilité à chacun de s'impliquer dans les projets collectifs, de décider du sens à leur donner contribue à cette prise en capacité, à ce renforcement de soi, en même temps que cela peut apporter de la richesse et de la cohésion dans la vie du groupe. Pourtant, pour beaucoup cette participation semble compliquée à gérer, puisqu'il s'agirait d'impliquer des personnes au niveau d'investissement variable au sein du groupe, et disposant d'une connaissance plus ou moins approfondie du Mouvement et de ses valeurs. Pour dépasser ces limites il est nécessaire de réfléchir en profondeur à cette construction collective.

« *Disons ce qui ne se dit pas...* »

« *Voudra-t-elle, avant le définitif « trop tard » cette race, savoir, et savoir se priver, et savoir moins mal donner, et savoir en assez des siens engagés jusqu'à l'extrême de l'identification aux plus souffrant, assez se donner pour, consentant, au risque de périr ensemble, en fait, poser les conditions élémentaires du salut tous ensemble*¹. »

Cette prise de position de l'Abbé Pierre prend d'autant plus de sens dans le contexte de crise écologique, plus de cinquante ans plus tard. Nous pouvons aujourd'hui la mettre en perspective avec le choix de s'interroger sur la question de la décroissance lors de l'Assemblée Mondiale de Sarajevo en 2007. Ce choix a choqué beaucoup des personnes présentes : **la décroissance est « une thématique de riches »**, et évoquer ce sujet au sein d'Emmaüs remettrait en cause l'idée même de solidarité internationale au cœur de notre Mouvement. Et pourtant...

Concevoir une véritable solidarité aujourd'hui n'est-ce pas justement interroger notre mode de développement et remettre en question le modèle actuel imposant les formes de développement que nous connaissons actuellement ? Un monde où **80% des richesses sont concentrées entre les mains de 20% de la population mondiale**, un monde où **l'empreinte écologique d'un européen est près de dix fois plus élevée que celle d'un Indien**, n'est pas durable et il est de notre **responsabilité de le changer**.

Le mode de vie des pays les plus riches est fondé depuis plus de 50 ans sur une exploitation des ressources naturelles et des hommes ; les conséquences de ce mode de développement se font aujourd'hui sentir sur la planète entière : les pollutions qui semblaient, à l'origine, localisées ont des répercussions sur toute la biosphère, les ressources s'épuisent pour tous, le

réchauffement est global. **Puisque par nos excès nous avons hypothéqué l'avenir de tous, nous devons aujourd'hui mettre un frein à ce mode de vie destructeur et encourager ceux qui ne l'ont « pas atteint » à ne surtout pas le suivre.**

Parler de décroissance ne signifie pas appeler à un renforcement des situations de misère dans les pays aujourd'hui les plus pauvres, cela ne signifie pas interdire l'accès au « bien-être » à la majeure partie de la population mondiale. Bien au contraire.

Parler de décroissance aujourd'hui appelle plutôt à reconsidérer ce que l'on appelle bonheur ou bien-être. L'image idyllique de nos sociétés riches, véhiculée par la publicité ou les films n'est-elle pas que poudre aux yeux lorsque l'on regarde de près la réalité ? Sommes-nous plus heureux grâce à l'accumulation matérielle d'objets voués à être jetés car toujours démodés, car fabriqués pour ne pas durer ? Quelles sont les conséquences de ces modes de vie et de production obsolètes sur l'environnement, sur la vie en société, sur les conditions de travail de tous, sur la partie du monde qui ne profite pas de ce mythe de la croissance mais le subit ?

Plus de croissance, plus de production n'ont jamais signifié une augmentation du bonheur pour tous mais plutôt **l'enfermement dans un cycle infini de destructions, de frustrations et d'injustices**. Le modèle capitaliste fondé sur le mythe de la croissance ne rend pas heureux. Il ne met pas à l'abri du besoin non plus: il détruit l'humain, il détruit l'environnement, il crée des frustrations que la consommation ne comblera jamais, il crée des pauvres, des exclus.

La croissance, le modèle de développement capitaliste ne profite qu'aux plus riches : aux plus riches au niveau mondial, aux plus riches au sein d'une société donnée. Le reste de la population tend à être indéfiniment la variable d'ajustement, la victime des frustrations et des faux espoirs liés au mythe de la consommation de masse la main d'œuvre alimentant la

¹ Abbé Pierre, *Horreur et honte (mais pour qui ?) d'être de trop*, 1956

croissance. Depuis la fin de la Seconde Guerre Mondiale on justifie la nécessité de croître toujours plus comme un moyen de réduire les inégalités : **les PIB croissent infiniment depuis 60 ans, les inégalités et la misère se creusent.**

Face au constat définitif de l'échec de ce système, nous voulons affirmer qu'**il n'existe pas une forme de développement, un modèle à atteindre. Revendiquer la décroissance c'est ouvrir l'espace des possibles** pour que chacun, chaque société puisse construire aujourd'hui son alternative, faire le choix de la créativité et de la liberté, plutôt que de suivre à marche forcée les étapes imposées du développement à l'occidental.

Notre mouvement peut représenter une alternative, nous pouvons être un de ces bastions de résistance, de solidarité. Nous partageons déjà un mode de vie différent de celui que la société promet aujourd'hui, nous revendiquons le partage, la solidarité, l'entraide, nous partageons des mêmes lieux de vie, nous partageons le travail pour subvenir à nos besoins, et aider les plus démunis.

Pourtant est-ce suffisant aujourd'hui pour être une alternative réelle ? Ce guide présente toute une série d'initiatives en matière de prise en compte de l'environnement. Les actions menées sont diverses, sont riches et marquent **le début d'une prise de conscience des enjeux environnementaux au sein du Mouvement Emmaüs.**

Cela ne doit pas nous faire oublier qu'il s'agit d'un cheminement long, qui peut encore être approfondi. Si, à l'heure de la crise écologique, nous voulons continuer à jouer un rôle de modèle alternatif, si nous voulons

interpeller le reste de la société sur ces questions environnementales, nous devons renforcer nos actions, nourrir notre réflexion. **La construction d'un discours cohérent pour interpeller les politiques et la société dans son ensemble sur la nécessité de prendre en compte l'environnement ne passera que par la construction d'actions solides en la matière.**

Ce document est un premier pas. Nous avons cherché ici à faire **un travail d'introspection au sein du Mouvement Emmaüs** : mieux connaître nos actions, apprendre ce que font nos voisins pour le valoriser d'abord à l'intérieur même d'Emmaüs, puis vers l'extérieur. Il ne s'agit que d'une première étape. Nous avons besoin des forces et de l'implication de tous, nous avons besoin de créer des liens encore plus solides entre nous pour mieux nous impliquer, mieux nous engager, continuer à apprendre et échanger. La solidarité est au cœur d'Emmaüs, la mutualisation est une forme de cette solidarité. **C'est de la mise en commun de toutes nos initiatives, c'est en continuant à apprendre les uns des autres que nous pourrons construire des alternatives collectives ambitieuses.**

Le premier jalon est donc aujourd'hui ici posé, il nous reste maintenant à réfléchir ensemble collectivement, à ce que sera Emmaüs dans un monde qui est en train de changer radicalement.

CREER COLLECTIVEMENT DES ALTERNATIVES



Vouloir changer les façons de faire et de vivre au sein d'un groupe impose des efforts de chacun et une implication de tous dans les projets mis en œuvre. Si tous les acteurs du groupe ne sont pas conscients des enjeux d'un projet les concernant directement et provoquant des modifications de leurs conditions de vie ou de travail quotidiennes il est très probable que l'application de celui-ci soit sujette à **résistances de la part des individus.**

Ainsi la mise en place des diverses initiatives visant à respecter l'environnement au sein du groupe **ne peuvent pas être décidées par une seule personne**, puisqu'elles concernent la vie de chacun, puisqu'elles vont venir **modifier des habitudes**, puisqu'elles vont nécessiter l'engagement de tous dans la même direction. Il est important que tout le groupe soit impliqué dans les démarches à mettre en œuvre, dans les réflexions préalables à la construction du projet afin de comprendre pourquoi des modifications du quotidien, des habitudes sont légitimes, et peuvent être bénéfiques pour chacun et pour tous.

A Emmaüs les acteurs en jeu sont nombreux et ont des responsabilités et des rôles très dépendants les uns des autres au sein du groupe : il semblerait donc nécessaire de réfléchir à la prise de décision collective.

*« Tu es nécessaire,
d'autres ont besoin
de toi. Pas toi tout
seul, mais toi et moi,
tous ensemble »*

Abbé Pierre

DECIDER ENSEMBLE

A Fiesso – Italie, tous les vendredis a lieu une réunion à laquelle tout le monde participe. Lors de cette réunion chacun peut exprimer son avis, faire des propositions sur les décisions à prendre pour le groupe, ces décisions sont ensuite soumises au vote, et si ce sont les responsables qui prennent la décision en dernier lieu, ils le font en fonction de l'avis exprimé par le groupe. Si nécessaire la décision est validée par le conseil d'administration qui prend en considération les avis exprimés lors de ces réunions.

Comment sensibiliser aux enjeux environnementaux ?

Quelque soit l'origine de la prise de décision de faire du respect de l'environnement une variable réelle d'organisation de la vie du groupe, il est nécessaire de sensibiliser le collectif :

- aux raisons de ces changements
- et surtout à l'intérêt de mettre en place une telle démarche qui peut sembler contraignante

Prendre en compte l'environnement comme un des éléments qui compte dans la vie du groupe, dans les actions individuelles rend nécessaire la prise de conscience que cet enjeu concerne chacun à l'échelle individuelle, mais aussi dans la perspective d'une solidarité et d'une responsabilité étendues.

Pour parvenir à un tel résultat, le processus est long, surtout dans le contexte Emmaüsien où la gestion de situations d'urgence est souvent prioritaire, et nécessaire, et laisse peu de temps pour mettre en place des réflexions et des projets sur le très long terme. L'installation de panneaux solaires, ou la réflexion sur l'impact environnemental est loin d'être prioritaire dans beaucoup de groupes Emmaüs.

Le chantier de formation de Lisbonne (octobre 2008)

a réuni pendant une semaine des participants des quatre régions Emmaüs autour de la thématique du développement durable. Afin d'aborder cette problématique un thème a été porté par chacune des quatre régions : l'eau par l'Afrique, L'économie solidaire par l'Asie, les aspects sociaux du développement durable par l'Amérique Latine et la question de la décroissance par l'Europe.

Chacun de ces thèmes a été approfondi lors d'ateliers à visées théoriques ou pratiques examinant différents aspects liés à ces questions. Ces ateliers ont abouti à une série de propositions faites par les participants : notamment multiplier et renforcer les dynamiques de rencontre et d'échange, ou encore mettre en place des pratiques concrètes relatives aux économies d'eau ou d'énergie dans les groupes.

Une cartographie du groupe de Caneças – Portugal, mettant en avant les points forts et les points faibles de celui-ci a été réalisée par les participants accompagnés d'une sociologue. Cette expérience a été retracée dans un DVD qui a été envoyé à tous les groupes du monde et qui est toujours disponible aujourd'hui.

Par diverses initiatives, certains groupes mènent cette réflexion et cherchent à sensibiliser tous les membres du groupe.

- A Emmaüs Rzeszów en Pologne, afin de sensibiliser tous les compagnons à la question des économies d'énergie, il a été décidé de noter tous les jours la consommation d'énergie afin de pouvoir analyser ses variations en fonction des efforts mis en œuvre.

- Le groupe de Köln – Allemagne, organise de nombreuses conférences ou activités sur des thèmes de société et parfois sur des sujets en rapport avec l'environnement (les alternatives au nucléaire et les énergies renouvelables ; la présentation de la fabrication d'un four solaire en Afrique ; des sorties en forêt avec pour objectif d'apprendre à reconnaître les plantes comestibles...). Ces différents événements ont un réel succès auprès des compagnons et sont aussi ouverts à des participants extérieurs au groupe (amis ou autre). Cela permet de plus de renforcer l'ouverture du groupe sur l'extérieur.

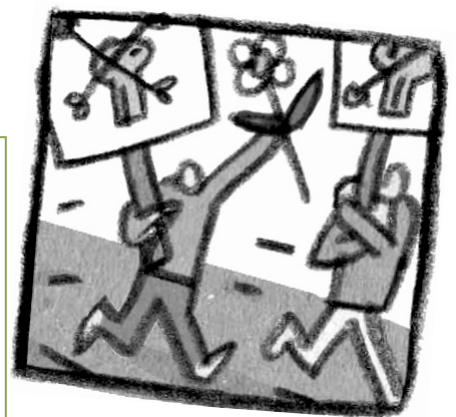
- Le groupe de Iasi en Roumanie a mené un travail de sensibilisation en interne sur l'agriculture biologique grâce à un partenariat avec un agriculteur français qui a passé un temps au sein du groupe et qui l'a aidé à faire des plantations en semi-biologique sur des terrains appartenant au groupe. Ce travail permet aujourd'hui à Iasi de se lancer dans un vaste projet de formation sur l'agriculture biologique.

L'ENVIRONNEMENT : UN ENJEU DE SOCIÉTÉ

La prise de conscience des enjeux environnementaux passe par l'élaboration d'un projet politique sur ces sujets : mettre soi-même en cohérence ses pratiques et ses discours, pour ensuite interpeller la société sur ces questions précises.

La crise écologique concerne Emmaüs, mais avant tout le monde entier, et les initiatives locales doivent s'inscrire dans une réflexion globale sur la société et le système dans lequel celle-ci se construit.

Dans cette optique, la construction de projets écologiques peut s'inscrire dans des actions d'interpellation politique et de sensibilisation environnementale de la société.



"La responsabilité de chacun implique deux actes : vouloir savoir et oser dire"

Abbé Pierre

L'intégration dans divers réseaux militants ou associatifs des groupes européens

- Nombreux sont les groupes impliqués dans des **réseaux d'économie sociale et solidaire** : Ferrara et Villafranca – Italie, travaillent avec des coopératives de commerce équitable locales, Pamplona – Espagne, est impliqué dans un réseau régional promouvant l'économie sociale et solidaire comme modèle (Red de Redes Economia Alternativa y Solidaria – REAS)

(<http://www.economiasolidaria.org/>) et dans un autre réseau plus centré sur la question des déchets (AERES) qui milite pour que ce soit les entreprises issues de l'économie sociale et solidaire qui obtiennent les marchés publics de gestion des déchets.

- Emmaüs Köln– Allemagne, est quant à elle impliquée dans **des réseaux locaux** : au sein de la Verbund Möbel Kölnerlager (<http://koelns-zweite-hand.de/>), le groupe Emmaüs se mobilise aux côtés d'autres associations locales travaillant sur le commerce de seconde main et avec des publics en insertion. Par le biais de la Verbund Möbel Kölnerlager, ces associations portent une voix plus forte auprès des pouvoirs publics locaux, et ont ainsi obtenu la gestion d'une déchetterie dans laquelle travaillent des salariés en insertion.

- La Poudrière en Belgique, par le biais de l'association Ressources à laquelle participe deux des membres du groupe, **interpelle les pouvoirs publics de la région de Bruxelles et de la Wallonie sur le rôle des entreprises sociales dont l'activité permettrait d'éviter la production de déchets et d'aider les plus défavorisés**. Par ailleurs, avec cette association, plusieurs campagnes ont été menées sur la question du réemploi et de la vente de seconde main.

Le réseau RREUSE : Certains groupes sont impliqués dans le réseau européen RREUSE qui regroupe des entreprises d'économie sociale avec des activités de réemploi et de recyclage, et qui contribue par ce biais à la prévention des déchets. L'objectif de ce réseau est de fédérer les acteurs de ce secteur et de promouvoir de « bonnes » pratiques dans ce domaine grâce à la mutualisation et l'échange d'expériences.

Sensibiliser à l'activité d'Emmaüs

Des actions qui sensibilisent **non seulement à l'environnement, mais aussi aux activités et au rôle d'Emmaüs.**

- Emmaüs Hagueneau – France, organise des **interventions dans les écoles** afin d'expliquer la chaîne du tri des déchets et la gestion des bennes.

- Emmaüs Etoile à Valence – France, monte un « **week-end agricole** » lors duquel sont conviés des agriculteurs biologiques, des artisans du commerce équitable et des artistes. L'objectif de ce type de manifestation est de montrer l'implication d'Emmaüs sur les questions écologiques.



Salle de sensibilisation à l'environnement, San Sebastian, Espagne

Les frigos bibliothèques installés dans les parcs publics, Emmaüs San Sebastian, Espagne



- Emmaüs Fundacion Social de San Sebastian a mis en place un vaste projet d'éducation à l'environnement. Afin de servir cet objectif **un centre de ressources sur l'environnement** a été créé dans un des Ekocenter du groupe. Il s'agit de permettre à un public extérieur, notamment des enfants, de participer à diverses activités sur des sujets liés à l'environnement et à l'activité d'Emmaüs. Un atelier y explique par exemple le processus du recyclage et du réemploi, des films sur les thématiques environnementales et du recyclage ont été réalisés.

Cette sensibilisation est complétée par diverses actions que le groupe mène à l'extérieur : **de vieux frigos sont par exemple réutilisés et adaptés pour être transformés en bibliothèques qui sont ensuite installées sur des places publiques, analyse du contenu de poubelles avec des passants** pour montrer ce qui aurait pu être recyclé et qui a été jeté dans la poubelle classique, organisation de concours sur le réemploi.

Les bilans carbone : un outil de sensibilisation

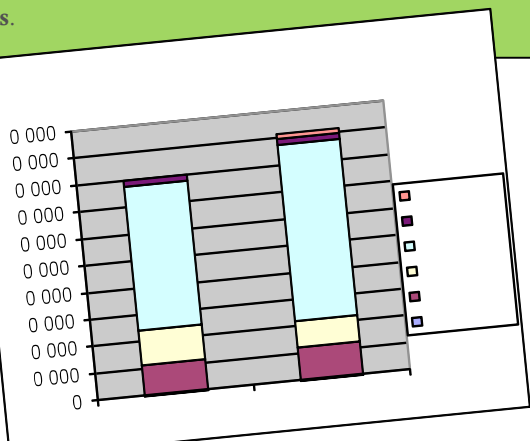
Certains groupes, afin de pousser le travail de sensibilisation environnementale plus loin et de faire prendre conscience des liens entre leur propre consommation énergétique et la problématique du réchauffement climatique, ont cherché à « prendre une photographie » des émissions de gaz à effet de serre de leur communauté par le biais de Bilans Carbone.

Emmaüs Bougival – France, Traperos de Emaüs Traperos de Emaüs Navarra – Espagne, ont réalisé un travail d'analyse précis de leurs émissions carbonées en suivant cette méthode. Ces deux démarches ont permis de mettre en évidence quels sont les domaines dans lesquels le groupe a des efforts à faire pour diminuer ses émissions de gaz à effet de serre et limiter son impact sur l'environnement.

Ces démarches contribuent à la sensibilisation de chacun en mettant en valeur les points forts et points faibles des groupes concernant leur impact environnemental. Cela permet de mieux comprendre sur quels aspects il est prioritaire d'agir pour diminuer ses émissions de gaz à effet de serre : le bilan réalisé par le groupe Traperos de Emaüs Navarra met ainsi en avant la part très importante des transports dans les émissions du groupe. L'impact des transports est aussi très élevé à Bougival, cependant, si l'on enlève les transports des clients du calcul mené à Bougival, le principal poste d'émissions devient, et de loin, la consommation énergétique de la maison qui est vétuste, mal isolée et chauffée avec des énergies fossiles.

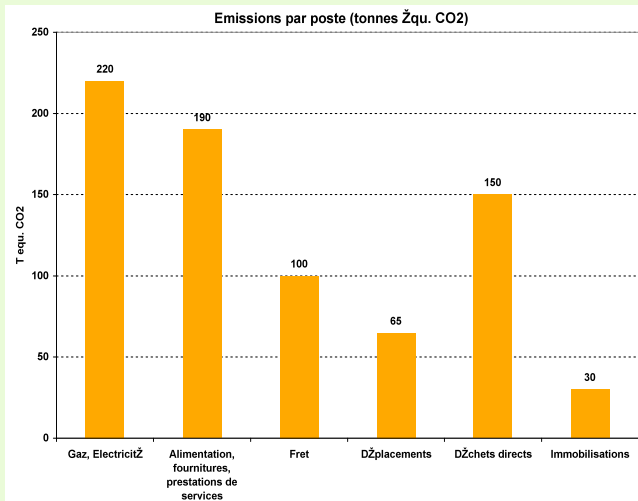
L'activité de réemploi : une réduction de l'économie de carbone

Le bilan carbone réalisé à Bougival a permis de mettre en évidence l'impact positif de l'activité de récupération et de réemploi développée par les groupes Emmaüs. Tous les objets remis en circulation grâce à l'activité d'Emmaüs restent des produits qui n'ont pas été produits une seconde fois.



Présentation graphique des émissions de CO2 par poste, groupe de

Le bilan carbone est un inventaire des flux physiques liés à l'activité économique. Il permet de donner une image de l'activité selon les variables énergie et climat plutôt que d'après un bilan économique. Le bilan carbone permet de détecter les points forts et les points faibles par rapport à la question de l'énergie et de l'impact de l'activité en termes d'émissions de gaz à effet de serre. De plus le bilan carbone permet de voir quels sont les postes d'une activité les plus indépendants des sources d'énergie fossile dans un contexte d'énergie chère et risquant de devenir de plus en plus chère.
<http://www2.ademe.fr/servlet/KBaseShow?sort=-1&cid=96&m=3&catid=15730>



Présentation graphique des émissions de CO2 par poste d'activité pour Emmaüs Bougival - France. Ces chiffres ne prennent pas en compte les déplacements des clients dans la catégorie transport. Bilan Carbone réalisé par le cabinet de conseil Carbone 4 en 2009.

Ces démarches permettent de prendre conscience d'une situation à un moment donné, ou bien d'analyser les efforts réalisés si le groupe mène une étude suivie de ses émissions de carbone.

Cependant ce type d'initiatives ne peut pas faire l'économie d'un travail de sensibilisation de fond, et doit être accompagné par un travail de réflexion sur le sujet, d'explication des enjeux (quel lien entre les consommations d'énergie et le réchauffement climatique, comment les diminuer, pourquoi telle ou telle méthode a du sens) au sein du groupe pour enclencher l'envie d'agir en conséquence du bilan qui a été réalisé.

Pour que chacun se sente concerné par cette démarche il faut qu'elle soit collectivement portée et inscrite dans le cadre d'une démarche plus vaste de construction d'un projet de groupe autour des enjeux environnementaux, afin de la mettre en rapport avec la réalité quotidienne

Emmaüs : un Mouvement solidaire

Pour le Mouvement Emmaüs, la solidarité internationale fait partie des piliers du mouvement. Afin de financer de nombreux programmes et projets dans les groupes disposant du moins de fonds, diverses actions sont organisées, notamment les Salons nationaux ou régionaux, mais aussi les grandes ventes.



Salon d'Epinal, mai 2010

Si ces différents salons sont des outils incontestables de solidarité, la question de leur impact environnemental se pose singulièrement. Ne pourrions-nous pas penser la tenue de salons ou grandes ventes plus respectueux de l'environnement dès la phase préalable d'organisation ? Si ces événements permettent de réunir des fonds pour des actions de solidarité, ils ont aussi un coût financier et écologique non négligeable. Que ce soit en termes de kilomètres parcourus, de consommation de matières jetables (papier pour les flyers, les publicités ; plastique / métal pour les bouteilles d'eau, les diverses canettes de boisson, gobelets) qui ne sont pas forcément triés, de nourriture etc.

Financer la solidarité internationale

- **La vente annuelle :** Il est du devoir de tous les groupes membres d'Emmaüs International de réaliser une vente annuelle de solidarité, au cours d'une semaine de juin, avec une flexibilité jusqu'à fin août, et d'en verser l'intégralité des recettes à Emmaüs International, au profit des actions de solidarité du Mouvement.

- **Les salons :** Un des salons les plus emblématiques du mouvement est peut-être le Salon Emmaüs de Paris qui tous les ans depuis une dizaine d'années réunit plus de 150 groupes venus de toute l'Europe ainsi que quelques représentants des autres régions. Toutes les recettes de ce salon sont destinées à la mise en œuvre de projets de solidarité internationale, menés par Emmaüs International dans les quatre Régions continentales. Les fonds récoltés en 2009 ont ainsi permis de financer la maison communautaire du groupe de Brat Albert à Cracovie – Pologne, des actions d'ergothérapie développées par le Forum International de la Solidarité – Bosnie, ainsi qu'au développement d'une activité de récupération et de tri des déchets employant 40 femmes au Burkina Faso.

S'interroger sur la façon de monter ces événements n'implique pas d'y renoncer, mais plutôt de les repenser d'une manière plus respectueuse de l'environnement.

- N'est-il pas possible de **rationaliser l'usage des camions** afin de grouper les transports de marchandises et de personnes par région plutôt que chacun vienne avec son propre moyen de transport ?
 - Ne serait-il pas possible de **renoncer à la consommation et à l'usage de produits jetables** sur ce type d'évènements (fontaines à eau, gobelets consignés comme cela existe sur de nombreux salons / festivals...) ?
 - Ne pourrions-nous pas envisager de **faire de ce type d'évènement un moment de sensibilisation au rôle d'Emmaüs en tant qu'acteur de l'environnement** grâce à des pratiques démonstratives : activités de sensibilisation à l'environnement et au rôle d'Emmaüs en tant qu'acteur du réemploi, nourriture biologique, locale et de saison afin de diminuer les transports déjà suffisamment importants, toilettes sèches, poubelles de tri, partenariat avec les différents organismes gérant les transports en commun afin de favoriser une venue des clients sur le site par les transports en communs ou en vélo...

Quel type de solidarité désirons-nous promouvoir à Emmaüs ?

Voulons-nous développer uniquement une solidarité directe par le biais de transfert de fonds, améliorant les conditions à court terme, mais en contribuant à la création des causes de la misère de demain en ne prenant pas garde à notre impact environnemental ?

Ne peut-on pas considérer que ce type d'externalités négatives doit nécessairement être pris en compte pour diminuer l'impact global de notre activité et de notre mode de faire ?



Affiche à Emmaüs Krefeld, appel à soutien pour l'installation de panneaux photovoltaïques

Ne peut-on pas concevoir en parallèle de ces formes de solidarité directe différentes formes de solidarité indirecte ?

Respecter au quotidien l'environnement, refuser certains types de produits issus de multinationales qui polluent et exploitent des populations, choisir une production locale et de saison, décider de préférer les énergies renouvelables à des énergies qui hypothèquent l'avenir de l'humanité etc.

Ces différents exemples mettent en avant une forme de solidarité impliquant des choix quotidiens pour chacun.

Ces modes d'action semblent déconnectés des questions de solidarité internationale. Pourtant ils ont un impact réel sur des questions de politique internationale, puisqu'ils favorisent des alternatives privilégiant d'autres modes de développement et préservant les populations des pays les plus victimes aujourd'hui de notre modèle économique.

La réalisation d'actions environnementales au niveau de son propre groupe n'est pas un obstacle à la solidarité, au contraire.

L'initiative d'Emmaüs Krefeld est à cet égard assez significative : le groupe a décidé d'installer des panneaux solaires sur le toit de sa maison communautaire. Afin de financer les panneaux, le groupe a lancé un appel aux dons et a organisé des ventes et des actions spéciales auprès de ses clients afin de récolter des fonds. Cela a permis de financer l'installation des panneaux solaires qui produisent aujourd'hui de l'électricité qui est revendue sur le réseau électrique. Les fonds ainsi dégagés sont consacrés à la solidarité internationale. Cet exemple montre bien cet effet de **solidarité indirecte**.



« Mais n'est-ce pas son dernier bien qu'on vole au plus faible lorsqu'on gâche la terre ? »

Abbé Pierre, La protection de la vie, 1970

L'ENVIRONNEMENT A EMMAÛS ?

QU'EST-CE QUE CELA SIGNIFIE POUR NOUS ?

FLORILEGE DE DISCUSSIONS SUR LE SUJET

« Emmaüs doit être comme une bougie dans l'obscurité et porter une lueur d'espoir sur la possibilité de construire un autre monde, même si à notre niveau on ne peut pas tout changer. En tout cas on veut y contribuer. »

« L'environnement c'est avant tout une question d'argent : seuls ceux qui ont vraiment les moyens peuvent mettre des choses en place parce que les investissements initiaux sont conséquents. Et on a beau dire qu'après ça rapporte avec les économies d'énergie, avant tout ça coûte cher. »

« En dehors la société est vraiment froide, alors qu'ici chez Emmaüs on trouve vraiment sa place. Ici on ne travaille pas pour une usine, pour une personne, mais pour aider les gens. »

« Comme le disait l'Abbé Pierre, nous sommes là pour sortir les gens de la rue et de la situation de pauvreté dans laquelle ils se trouvent, mais nous sommes là aussi en tant que Mouvement, pour essayer de voir les routes à suivre pour changer un peu la réalité. »

« On doit commencer à vivre en prenant en compte le fait qu'on ne peut pas tout faire, tout gaspiller. Les ressources ne sont pas disponibles à l'infini. »

« Comment on peut faire le lien entre aider l'humain, être au service d'idéaux sociaux et respecter l'environnement ? »

« Emmaüs doit marier l'environnement tout court et l'environnement entendu comme les relations entre les personnes. Ca c'est la force d'Emmaüs. Emmaüs ne travaille pas que sur l'environnement, mais travaille aussi pour que toutes les personnes puissent se réaliser et se sentir bien. »

« Un autre monde est possible, on ne veut plus de celui-ci tel qu'il est. On fait du travail politique, ça n'a rien à voir avec de la charité »

« Celui qui est utopiste, c'est celui qui dit qu'il est possible de continuer à vivre comme nous le faisons actuellement. »

« L'environnement est un des aspects les plus importants sur lesquels travaille Emmaüs. Il y a le travail sur l'équilibre entre les ressources et les déchets, la consommation et les déchets, mais aussi les personnes qui sont abandonnées par la société. On utilise le recyclage pour aider les personnes que la société a rejetées. Il y a une relation entre les ressources qui sont considérées comme des déchets pour la société et les personnes qui sont de la même façon rejetées par la société. »



« L'environnement c'est une ligne directrice à Emmaüs. Parce qu'on vit de la récupération de matières premières. En plus Emmaüs est reconnu comme un acteur central sur la question. Il existe une certaine fierté chez les compagnons d'être à l'avant-garde sur ces questions. »

« Si nous on est irréprochables sur nos pratiques, on peut faire de l'interpellation politique, en se basant sur notre expérience ... »

« S'il n'y a pas de respect des personnes, c'est difficile d'avoir du respect de l'environnement. »

« Lorsqu'on parle de décroissance à Emmaüs, on est face à un paradoxe : car nous vivons de la surconsommation et du gaspillage de la société. Comment peut-on résoudre cette contradiction ? »

« Emmaüs aurait un rôle à jouer en matière d'environnement, mais la conversion écologique du mouvement est freinée par la prégnance et l'omniprésence des enjeux économiques qui freinent tout le reste. »

« Il faut qu'on tienne compte du temps qu'on se donne. Parfois on doit se poser, arrêter d'être dans l'urgence, se poser et débattre, se poser des questions. »

« On ne changera pas les choses avec des potagers biologiques »

« Même si le mot décroissance est plutôt un slogan, derrière il y a toute une vision politique, sociale, culturelle, économique et financière aussi, qui nous donne la possibilité de voir le travail d'Emmaüs autrement. »

« Ne pas prendre en compte l'eau, les ressources, l'agriculture biologique ce serait agir en contradiction avec les discours portés par le Mouvement, et l'action ne serait pas complète si on se restreignait à ne travailler que sur les déchets. »

« On vit dans une société où les gens veulent toujours plus et consomment sans cesse, jettent toujours plus. La vie n'a plus de sens, les gens n'ont plus d'imagination. Où sont les vraies valeurs d'une telle société ? Ce n'est pas la consommation qui rend heureux. Plus on partage, plus on devient riche. »

« En tant que Mouvement sommes-nous prêts à prendre des risques pour changer ? »

« Dans les communautés Emmaüs, puisqu'on vit ensemble on a une empreinte écologique plus faible, c'est-à-dire qu'on utilise moins de ressources dans la vie communautaire. Dans Emmaüs on retrouve des valeurs très fortes telles que le partage du travail, le partage des idées, le recyclage, la solidarité avec le monde entier. Tout ça ce sont des valeurs qu'on a en commun avec la décroissance. »



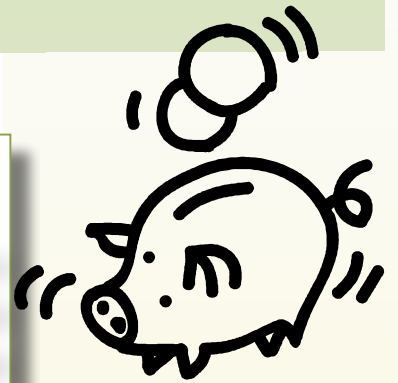
PROTEGER L'ENVIRONNEMENT : UN INVESTISSEMENT ?

De l'envie d'agir à la concrétisation

La question du financement des actions en matière d'environnement au sein des groupes Emmaüs est fréquemment mise en avant comme **un obstacle**. L'écologie semble coûter cher et n'apparaît souvent que sous forme d'investissement ou de dépenses supplémentaires. Pourtant, la plupart des efforts peuvent être faits à bas coûts, voire permettre de réaliser des économies qui compenseront les investissements initiaux.

C'est à vrai dire le principe même de l'idée de sobriété volontaire.

Par ailleurs, réaliser des investissements permettant de garantir plus d'autonomie au groupe, en même temps que cela favorise **une mise en cohérence des discours sur l'éthique et les pratiques quotidiennes**, peut représenter un enjeu important au sein d'Emmaüs.



Exemple d'actions au sein d'un groupe : quelles sont les étapes de la mise en place d'une gestion alternative de l'énergie

Les investissements les plus coûteux à réaliser sont bien souvent l'installation d'unités de production d'énergie renouvelable (panneaux solaires photovoltaïques, panneaux solaires thermiques...). **Pourtant, de nombreux leviers existent pour rendre l'investissement supportable d'un point de vue financier.**

1. Tout d'abord, l'installation de ces panneaux s'inscrit la plupart du temps dans une réflexion globale sur l'énergie.

Avant de réaliser ces installations coûteuses on peut **réfléchir au maximum à comment diminuer sa consommation énergétique**, et par ce biais les coûts induits. Cela passe par exemple par « les petits gestes quotidiens » :

- Eteindre les lumières, tous les appareils en veille, utiliser des ampoules à basse consommation etc (Rzeszow – Pologne, Dennemont, Poitiers - France)
- l'attention au chauffage (Armentières – France),
- tout un travail sur l'isolation (Pamplona – Espagne, isolation en Méthisse, Ruffec – France),
- la construction elle-même,
- le choix des appareils électriques et électroniques qui sont vraiment nécessaires etc.

Ces différentes mesures permettent de **diminuer considérablement la facture énergétique**, et donc de **financer une partie de l'installation.**



2. **Diverses subventions sont accordées par les Etats ou les régions** dans toute l'Europe, et s'inscrivent dans le cadre des **politiques de soutien au développement de l'énergie verte** (voir chapitre sur la question énergétique).

3. Enfin, la production d'électricité, lorsqu'il s'agit d'énergie électrique, peut ensuite être revendue (Emmaüs Villafranca – Italie, Emmaüs Krefeld – Allemagne...), et donc devenir **une source de revenus**. Ainsi on dit souvent que la rentabilité de panneaux photovoltaïques est assurée sur une quinzaine d'années.

Ces investissements peuvent être financés grâce à un emprunt éthique: Emmaüs Villafranca a, par exemple, **emprunté auprès de la Banca Etica** la somme nécessaire à l'achat des panneaux photovoltaïques installés sur le toit de son bric à brac. Krefeld –Allemagne, de son côté, **a fait un appel aux dons** et a organisé des événements spéciaux pour **financer** l'installation de ces panneaux solaires.

5. Un autre moyen pour financer ce type de projet peut consister en la **mise en place de groupements de citoyens** décidant de réaliser un investissement solidaire dans un projet éthique. Cela peut permettre d'installer des unités de production d'énergie renouvelable ou autre.

La question du coût n'apparaît donc pas comme un obstacle majeur à la réalisation de mesures respectueuses de l'environnement, et peut être contournée par de nombreuses astuces ou dispositifs existantes, et surtout par une réflexion



Les leviers pour réaliser des investissements en matière de rénovation, ou d'isolation sont globalement les mêmes. En effet, le choix de produits appropriés, disponibles localement, la réflexion sur la conception en amont de la réalisation, l'utilisation au maximum de matériaux de récupération, l'auto-construction et l'utilisation de techniques naturelles, peuvent permettre de très importantes économies.

Ainsi pour beaucoup de groupes l'installation de chaudières à bois a permis de réaliser de nombreuses économies :

- *parce que le bois utilisé est du bois de récupération (La Poudrière – Belgique...)*

- *parce que le bois est une ressource moins chère et renouvelable contrairement au gaz ou au fuel (Emmaüs Ferrara – Italie...),*

- *parce que les technologies utilisées permettent une meilleure répartition et diffusion de la chaleur (Communauté d'Angers – France...).*

Pour aller plus loin : bibliographie, sitographie

Sur le développement durable / décroissance

- Worldwatch Institute State of the World 2010, *Transforming Culture from Consumerism to Sustainability* (en anglais)
- Victor Peter A. *Managing Without Growth. Slower by Design, Not Disaster*, Edward Elgar, 2008 (en anglais)
- Jackson Tim, *Prosperity without Growth. Economics for a Finite Planet*, Earthscan, 2009(en anglais)
- Marko Ulvila & Jarna Pasanen (editors): Sustainable Futures (Ministry for Foreign Affairs of Finland 2009) <http://www.sustainablefutures.fi> (anglais)
- Illich Ivan, *La Convivialité*, Seuil, 1973 (titre original: *Tools for conviviality*)
- Gorz André, *Écologie et politique*, Galilée, 1975
- Diamond Jared, *Effondrement. Comment les sociétés décident de leur disparition ou de leur survie*, Gallimard, NRF Essais, 2006 (titre original : *Collapse*, 2005)
- Latouche Serge, *Entre Mondialisation et décroissance. L'autre Afrique*. A plus d'un titre édition. 2008
- Latouche Serge, *Survivre au Développement – De la décolonisation de l'imaginaire économique à la construction d'une société alternative*. Mille et une Nuits, 2004
- Latouche Serge, *Le pari de la décroissance*, Paris, Fayard, 2006
- Kempf Hervé, *Comment les riches détruisent la planète*, Seuil, 2007
- Kems Hervé, *Pour sauver la planète, sortez du capitalisme*, Seuil, 2009
- <http://www.retelilliput.org/> (italien)

- www.sbilanciamoci.org (italien)
- <http://decrecimiento-navarra.blogspot.com/2009/05/presentacion-publica-de-dale-vuelta-el.html> (espagnol)
- <http://en.wikipedia.org/wiki/Degrowth> (anglais)
- <http://degrowthpedia.org> (anglais)
- http://en.wikipedia.org/wiki/Ecological_footprint (anglais)
- R & D - Research and Degrowth <http://www.degrowth.net/> (anglais)
- CASSE - Center for the Advancement of the Steady State Economy <http://steadystate.org>

Déchets :

- Compost : <http://www.eco-bio.info/compost.html>
- Directive Européenne (n°2008/98/CE) relatives aux déchets :
 - <http://eurlex.europa.eu/LexUriServ/LexUriServ.do?uri=OJ:L:2008:312:0003:0030:FR:PDF>
 - <http://ec.europa.eu/environment/waste/legislation/index.htm>
 - <http://www.net-iris.fr/veille-juridique/actualite/21021/transposition-de-la-nouvelle-directive-dechets-avant-la-fin-2010.php>

Eau :

- Toilettes sèches :
 - <http://www.eco-bio.info/ouaterre.html>
 - <http://www.habitat-ecologique.org/enquete.php>
 - http://www.lowimpact.org/factsheet_compost_toilets.htm
 - <http://www.toiletteacompost.org/Exposition-Christophe-Elain,31>

Energie :

- <http://www2.ademe.fr/servlet/getDoc?id=11433&m=3&cid=96>
- Nucléaire et alternatives au nucléaire :
 - <http://www.negawatt.org/V4%20scenario%20nW/scenario.htm>
- Empreinte écologique :
 - <http://www.agir21.org/flash/empreinteecoweb/loadcheckplugin.html>
- Bilan Carbone :
 - <http://www.calculateurcarbone.org/>
- Energie Renouvelable :
 - <http://www.cler.org/info/>

Alimentation

- Films sur les méfaits de l'agriculture intensive / des alternatives existantes.
 - <http://www.solutionslocales-lefilm.com/>
 - <http://www.foodincmovie.com/about-the-film.php>

Solidarité

- Film inégalité nord / sud
 - <http://www.lafindelapauvrete.com/>

ET VOUS DANS TOUT CA ?

BRUXELLES ET APRES ?

LES SUITES DE L'ASSEMBLEE REGIONALE EMMAÛS EUROPE 2009

**Pourquoi ne pas profiter de ce document pour
en discuter dans votre groupe ?**

- Et vous, où en êtes-vous ?
Quelles sont vos pratiques en matière de respect de l'environnement ?

N'hésitez pas à échanger avec nous sur ce sujet !



EMMAUS EUROPE
EMMAÛS EUROPE
EMÁÛS EUROPA

47, avenue de la Résistance

Tel : + 33 (0)1 41 58 25 70

contact@emmaus-europe.org

F-93104 Montreuil, Cedex

Fax : + 33 (0)1 48 18 79 88

www.emmaus-europe.org